

Catastrophe de l'aviation

M. Bertaux, ministre de la guerre, tué par un aéroplane

Le premier ministre Monis, son fils et M. Henri Deutch de la Meurthe sont gravement blessés

PARIS, 22.—La France a payé hier un nouveau et terrible tribut à son effort magnifique pour atteindre la suprématie dans l'aviation. Au début de la course Paris-Madrid, organisée par le "Petit Parisien", un aéroplane échappant au contrôle de son pilote, a plongé dans un groupe de membres du cabinet qui assistaient au départ. Le ministre de la guerre a été tué, le premier ministre, son fils et un sportman bien connu ont été blessés.

Le mort : Henri Maurice Bertaux, ministre de la guerre ;

Les blessés : Antoine Emmanuel Ernest Monis, premier ministre et ministre de l'intérieur ; Antoine Monis, son fils ; Henri Deutch, de la Meurthe, le vieux promoteur de la navigation de l'air, de l'automobilisme et des autres sports.

Un grand nombre d'autres personnes n'ont échappé belle.

L'accident s'est produit au champ d'aviation d'Issy les moulineaux, en présence de deux cent mille personnes.

M. Train pilotait un monoplan avec lui se trouvait M. Bouvier comme passager. Ces deux hommes n'ont pas été blessés. La machine a été complètement brisée.

M. Bertaux a été horriblement tué. L'hélice en mouvement lui a coupé le bras gauche qui a été trouvé à dix pieds plus loin ; il a eu le derrière de la tête fracassé, la gorge tranchée et tout le côté droit horriblement lacéré.

Le premier ministre Monis a été enlevé sous les débris de l'aéroplane. Retiré promptement de sa position dangereuse, il a été examiné par le chirurgien militaire qui a trouvé qu'il avait une fracture de deux os de la jambe gauche, la figure contusionnée, et des brûlures sur la poitrine et l'abdomen.

M. Deutch et M. Monis, fils, ne sont pas blessés sérieusement.

Parmi ceux qui ont failli être blessés se trouve M. Lépine, préfet de police de Paris.

MM. Monis et Bertaux et leurs compagnons sont arrivés au champ d'aviation vers six heures, ce matin, peu après le départ de Roland Garros Beaumont et Gibert, pour leur course ; ces derniers avaient mis le cap sur Angoulême.

Une force de soldats contenait la foule immense des spectateurs. Les ministres et leurs amis se placèrent à un endroit d'où ils pouvaient facilement suivre le vol des aviateurs.

Pendant que l'immense assemblée applaudissait frénétiquement, les ministres virent Pierre Veidrène, qui l'on comptait comme l'un des vainqueurs probables de la course monter gracieusement au-dessus de l'aéroplane pour chavirer, mais sorti sain et sauf des débris de sa machine. Pen-

dant ce temps, l'aviateur Train, dont le monoplan a causé le désastre, avait pris sa position à la ligne du départ.

Il s'éleva rapidement, cerna le vaste champ, revint au point de départ puis prit son élan à une vitesse de quarante milles à l'heure. Soudain, le monoplan descendit vers la terre comme sous l'effet d'un courant d'air et un instant l'on crut qu'il allait choir au milieu de la cavalerie. Le pilote tourna soudainement à gauche, puis il perdit le contrôle de sa machine, qui vint s'abattre au milieu du groupe ministériel. La lourde machine projeta M. Bertaux à 20 pieds plus loin, où il tomba tout mutilé et baignant dans une mare de sang, tandis que M. Monis, son fils et Monsieur Deutch étaient ensevelis sous les ruines du monoplan.

Une terrible scène de confusion suivit la catastrophe. Des milliers de personnes brisèrent les lignes et se précipitèrent sur le théâtre de l'accident. La cavalerie, après quelques charges, réussit à maintenir le champ libre pendant que les chirurgiens donnaient les premiers soins aux blessés.

Il y a plusieurs versions sur la cause de l'accident, mais tout le monde s'accorde à dire qu'il s'est accompli avec tant de rapidité que les victimes n'ont pu se garer. Le jeune M. Monis dit qu'il a sauvé la vie à son père en le précipitant à terre, lorsqu'il vit la machine plonger vers le sol.

Immédiatement après l'accident, M. Dupuy donna ordre de faire cesser la course. Cet après-midi, l'Aéro-Club a décidé que les six aviateurs qui n'ont pu partir aujourd'hui, pourraient le faire demain.

Le cadavre de M. Bertaux a été placé dans un automobile fermé et escorté par un escadron de dragons. La foule se découvrit au passage de l'automobile.

Le président Fallières a rendu visite à Mmes Bertaux et Monis et le roi et la reine du Danemark, qui devaient quitter Paris aujourd'hui, ont envoyé le ministre de l'intérieur exprimer leurs sympathies. Les représentants des pays étrangers ont envoyé des lettres de sympathies.

M. Fallières a réuni le cabinet et M. Cruppi, ministre des affaires étrangères, a été chargé de remplir les fonctions de ministre de la guerre en attendant les événements ; il a aussi temporairement comme président du conseil.

On dit que M. Monis résignera et que le ministère sera réorganisé. M. Fallières a cru qu'il valait mieux que la visite du roi de Serbie soit remise et il a envoyé une mission spéciale à Basle, à la tête de laquelle se trouve M. Couillard Desroses, ministre français à Belgrade.

ASSEMBLÉES POLITIQUES

Deux réunions enthousiastes, hier, à Wotton et à Bromptonville. MM. E. W. Tobin, M. P., Dr Beland M. P., et L. Forest avocat, traitent des questions de la marine et de la réciprocité

Hier soir à Bromptonville une grande assemblée libérale avait été convoquée, plus de six cents personnes et parmi un bon nombre de dames, s'étaient rendues sur la terrasse de la demeure de M. Lambert, maire de Bromptonville. Après une période d'ardente chaleur, la foule semblait se reposer, assise sur ce gazon, tout en s'entretenant sur la politique du jour ; on était accouru de plusieurs milles et la population paraissait porter un grand intérêt à la discussion de la marine et de la réciprocité. Il est vrai qu'elle y était attirée autant par la grande popularité de son député M. Tobin que par la renommée que s'est acquise cette année l'éloquent député de Beauce, le Dr Beland, maintenant connu et demandé dans toutes nos campagnes, et qu'on a sûrement vu par sa vive applaudiement. L'impression créée par cette réunion fut excellente et sera durable ; après l'assemblée plusieurs groupes continueront à discuter les mêmes questions et l'on ne tarisera pas d'éloges sur le dernier discours surtout présenté d'une façon si claire et intéressante par le Dr Beland.

Vers 8.30 heures M. le Maire présente à l'auditoire M. Tobin. La 45^e année de son discours de réciprocité est aussi grand nombre de nos invités ; il est heureux de pouvoir leur dire son travail commun et la raison de ses votes en chambre.

Après un délicat discours de Dr Beland et aussi de M. Forest, avocat de Sherbrooke, M. Tobin attaque de front la marine et défend avec énergie et clarté comme ses électeurs le méritent, les raisons et les modes d'être et enfin les résultats qui surviendront la construction de la flotte canadienne. Il dit que les revenus publics nous permettraient de faire aujourd'hui ce que nous ne pouvons pas il y a 25 ans, notre devoir envers nous-mêmes et envers l'empire. Notre marine, dit-il, sera canadienne absolument, vo-



M. E. W. TOBIN, député de Richmond et Wolfe.

M. Beland passe ensuite à la marine ; il étudie la loi en détail et rappelle d'abord à l'auditoire, que les Canadiens-français ne s'imaginent jamais pour servir qu'ils sont en ce pays une faible minorité ; malgré cela, dit-il, nous jouissons de toutes les libertés politiques, grâce à la constitution large que nous a donnée l'Angleterre, qui ne permettra jamais que nous en soyons privés ; vous parlez votre langue, vous exercez vos droits d'enseigner dans vos écoles ce que vous voulez, sans la moindre tentative d'intimidation. Et le jour où la suprématie de l'Angleterre est menacée, si vous ne l'aidez pas, vous refusez de vous aider vous-mêmes.

La question de la marine, dit-il, plus loin, a été travestie, elle a été dénaturée ; on a parlé partout de la guerre, de ses suites affreuses, on a dit que nos marins canadiens n'auraient maintenant des fils qui pourraient jeter sur les navires du contentement, que pour les faire arracher de leurs bras et les faire massacrer par les canots de la Chine et du Japon, et tout cela pour le plaisir de Laurier. Ces discours échevelés sont indignes d'hommes intelligents et patriotes. On va jusqu'à dire que Laurier n'a pas d'enfants et qu'il est facile pour lui de rester indifférent. Eh bien, je ne suppose pas que nous soyons moins patriotes, parce que nous n'avons pas d'enfants. Si Laurier d'ailleurs n'a pas le bonheur d'avoir un enfant chéri, qu'il puisse aimer et choyer, il existe pour lui un autre enfant qu'il a toujours aimé et pour l'avenir digne il a sans cesse donné tous ses efforts, sa vie même que Laurier a pour enfant le peuple canadien.

"J'ai maintenu, clame l'orateur, je maintiens et je maintiendrai toujours que les conservateurs comme les libéraux, les autonomistes et les anti-impérialistes, comme vous voudrez les appeler, sont tous pour la marine. Quand les nationalistes demandent : "Es-tu pour ou contre la marine ?" je dis qu'ils posent la question d'une façon injuste et qu'ils en donnent une fautive interprétation. Il faut dire : "Es-tu pour la marine de Laurier ou de Borden ?" Il n'y a personne qui puisse être pour la marine de Borden, de Monk, de Lavigne, c'est-à-dire, des marines pour la province de Québec. Les Anglais seront toujours contre eux ; et ce n'est pour plaisir à quelques démagogues que nous allons isoler des autres provinces, et faire la séparation ultime des Français et des Anglais en Canada." L'orateur dit ensuite que les nationalistes basent leurs accusations avec lesquelles (Suite à la page 2)



Le Dr BELAND, député de Beauce.

LA FETE DE DOLLARD

GRANDIOSE DEMONSTRATION A MONTREAL EN L'HONNEUR DU HEROISME DU LONG SAULT.

MONTREAL, 22.— La manifestation organisée par le comité du Monument au héros du Long Sault a été un grand succès. Toute la jeunesse de Montréal y a pris part.

Environ 50,000 étudiants et élèves de nos maisons d'éducation ont défilé devant le monument Maisonveuve où se trouve un bas-relief représentant la mort héroïque de Dollard.

Des magnifiques décorations ornaient le monument. Un piquet de cadets fait la garde depuis neuf heures ce matin.

Une corbeille a été placée au pied du monument afin de recevoir les souscriptions des nombreux admirateurs de Dollard.

C'est le ferme espoir des membres du comité que cette souscription populaire atteindra un montant considérable.

La cérémonie de cet après-midi restera inoubliable. La place d'Armes a été enyahlé par une foule innombrable malgré la chaleur étouffante qu'il fait.

Tout d'abord deux jeunes enfants de cinq ans, la fillette de M. J. C. Walsh, rédacteur en chef du "Herald" et le petit Alphonse, fils de M. J. B. Lagacé, président du comité sont venus déposer sur le socle du monument des tributs floraux. Ils ont été suivis par les délégués des différentes écoles qui apportaient une carte où est inscrit le total des souscriptions de leur école. Les professeurs du Mont St-Louis ont bien voulu prêter concours à leur fanfare pour contribuer au succès de la fête. Il y eut aussi des chants patriotiques "O Canada" et "God save the King" auxquels tout l'auditoire se joignit avec enthousiasme.

De brèves allocutions ont été ensuite prononcées. Les orateurs suivants étaient inscrits au programme : M. Jean Baptiste Lagacé, président du comité du Monument Dollard, le R. P. John Bourgeois S. J., le Rev. Dr Barclay, président de la Commis-

NOYÉ DANS UNE CARRIÈRE

UN JEUNE GARÇON DONT LE NOM EST ENCORE INCONNU, PERIT DANS UNE CARRIÈRE ABANDONNÉE

MONTREAL, 22.— Hier après-midi un fatal accident est arrivé dans une des carrières abandonnées du Nord de la ville. Un jeune garçon d'une quinzaine d'années environ s'est noyé en se baignant. Il a été impossible à l'heure actuelle de savoir son nom. Le corps du jeune homme était retiré de l'eau quand les constables du poste No 115 ont été appelés sur les lieux. Dans les efforts du noyé, rien qui puisse l'identifier. Le corps a été transporté à la Morgue hier, après la triste découverte.

NOUVEAUX JUGES DE PAIX

Plusieurs juges de paix viennent d'être nommés. Nous remarquons les suivants :

District de Saint-François.— MM. Moses Echenberg, marchand de la ville de Sherbrooke ; William A. Stevenson, marchand, et George W. A. Reburn, cultivateur, de Massawippi, comté de Stanstead.

District de Bedford.— MM. Percival V. Wawk, cultivateur, Joseph Ostigny, manufacturier, de Adamsville ; Achille Boucher, marchand, Alonzo V. Allen, cultivateur, de Abercorn, comté de Brome.

District d'Iberville.— MM. Ephrem Larivière, Arcade Quintin, cultivateurs et Adélaré Phoenix, marchand, de Sainte-Sabine, comté d'Iberville.

A L'HOPITAL

Samedi après-midi l'ambulance a été appelée à la gare Union pour transporter M. William Thompson de Berlin N. H., de la gare à l'hôpital.

—Les bergains de Poutré sont populaires. Profitez-en. Suivez la foule.

—Société Scolaire protestante. M. J. V. Desaulniers, principal de l'école Belmont et M. W. D. Lighthall C. R.

PENDU A UN CLOCHER

UN NEGRE EST ATTACHE A LA CROIX D'UN CLOCHER ET SON CORPS PERCE DE BALLES DE REVOLVER.

BLUEFIELD, Virginie, 22.— Lorsque les citoyens paisibles s'aventurèrent au dehors de leur demeure, samedi après toute une journée d'émence, ils trouvèrent le corps de John Sotsey, un étranger, pendu à la croix du clocher de l'église catholique.

Madame Harry James, épouse d'un mineur américain, avait été attaquée la veille au soir alors qu'elle se rendait à l'épicerie. Une foule furieuse s'enfuya jusqu'à ce qu'elle se mit à la recherche du coupable. Des chiens de chasse furent employés à cette fin. Sotsey fut rejoint à trois milles et ramené à la ville où on le pendit à la croix de l'église. Cent cinquante coups de feu furent ensuite tirés sur lui. Le shérif a vainement tenté de se faire remettre le coupable pour lui faire subir un procès ; mais on l'éloigna à la pointe du revolver. Un homme fit l'ascension du clocher y attacha un câble et la victime fut hissée. Le coupable avoua sa faute et demanda un procès. Son discours fut interrompu par la foule qui le pendit haut et court. Le mari de Madame James demanda lui aussi vainement que l'on laissât la justice suivre son cours. Madame James qui a été témoin de la pendaison est dans une situation très critique. On craint même pour ses jours.

LE DANGER DES PETARDS

IL SERA DEFENDU, LE 24 MAI, DE SE SERVIR DE PIÈCES PYROTECHNIQUES POUR FÊTE LE JOUR VICTORIA.

Vu la grande sécheresse qui sévit depuis quelque temps, il semble qu'il est bon de rappeler aux citoyens les dangers auxquels ils peuvent se poser par leur imprudence. On célébrera mercredi, la fête Victoria, et d'habitude en ce jour de faire brûler des pièces pyrotechniques, de "pétards", etc. C'est là un grand danger.

Le chef de police que nous rencontrons ce matin, nous disait que l'églement municipal qui défend ce amusement dangereux, sera cette année mis en force aussi énergiquement que possible. Ceci signifie une amende de \$2.00 au moins pour chaque coup de fusil et les frais ou en conséquence.

Les parents devront donc veiller que leurs enfants s'abstiennent complètement cette année, de se servir de pièces pyrotechniques. Tout le monde comprendra que c'est là une mesure de prudence destinée à prévenir une conflagration possible dans un temps de si grande chaleur. Que cela soit un peu de bonne volonté et tout ira bien.

LE SECRET DE LA CONFESSION

CCUSE D'AVOIR VIOLÉ LE SECRET DE LA CONFESSION, LE R. P. BRICARELLI SE DEFEND

ROME, 22.— A demain est fixé l'audition de la plainte déposée par le R. P. Bricarelli, jésuite, rédacteur de la "Civita Cattolica" contre l'abbé Verdesi, évêque de Verdesi, qui l'accuse d'avoir violé le secret de la confession touchant certains faits révélés par lui au père Bricarelli.

Ce procès intenté par le rédacteur de la "Civita Cattolica" a eu pour effet jusqu'ici de faire cesser la campagne de diffamation menée contre le demandeur et contre l'Eglise par l'abbé Verdesi, et les journaux anti-cléricaux.

On pense que des poursuites vont être aussi intentées par le père Bricarelli contre les journaux qui ont répandu les calomnies de l'abbé Verdesi. Le procès qui commencera demain ne manquera pas de susciter un grand intérêt dans le monde religieux.

LES BONAPARTISTES

LE PRINCE VICTOR VEUT REORGANISER SON PARTI.

PARIS, 22.— La question de la réorganisation du parti bonapartiste continue d'attirer l'attention de la politique française. On sait que le prince Victor veut donner comme chef à son parti M. Gauthier de Clagny, l'ancien député nationaliste de Seine et qui est une personnalité en vue, un orateur plein de talent, mais dont la santé est bien faible.

En général on ne croit pas au succès de la réorganisation et cela pour deux raisons. Il faut se rappeler que le prince Victor est le fils du prince Jérôme, le plus sympathique de la race. D'un autre côté il sera difficile d'unifier le parti bonapartiste. M. Gauthier de Clagny est catholique et on craint que ce titre éloigne de lui le groupe radical ; on ne peut comprendre comment les bonapartistes jacobins parviendront à s'entendre avec les bonapartistes catholiques.

On voit d'ici quelle tâche se sera de refaire le parti de Bonaparte.

—M. J. A. Camirand, avocat et conférencier de gouvernement pour les bons chemins, est de retour d'un voyage d'une semaine à St-Philippe, les Rapides de l'Original et environs.

VISITE PAROISSIALE

Les prêtres de la paroisse Saint-Michel continueront aujourd'hui la visite paroissiale. Cette semaine ils visiteront les rues Chapelle, Peel, Goodhue, Saint Edouard et Belvédère.

M. le curé Laporte de Saint-Jean Baptiste a également commencé à visiter ses paroissiens.

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS
Bureau Chef : : SHERBROOKE, Que.
Wm. Farwell, Pres., J. McKinnon, Gerant General
Capital et Fonds de Reserve 5,250,000
Département D'épargnes, - Intérêt à 3p.c. payé deux fois par année
SUCCURSALES A SHERBROOKE
Dufferin Ave., E. W. Farwell, gérant, rue Wellington ; F. A. Briggs, gérant ; Haute Ville, (rue King) ; L. P. Bourgoing, agent.

McCUAIG BROS. & CO.
Membres de la Bourse de Montréal.
Transactions d'échanges en général
Placements sur sécurités, une spécialité.
Informations fournies gratis sur n'importe quelle sécurité sur application
Notre circulaire hebdomadaire donne une idée de la position de la Dominion Steel Corporation. Copies expédiées sur demande.
17 RUE ST. SACREMENT, MONTREAL.
OTTAWA 41 rue Elgin, SOREL 17 rue Georges,
Grat Lee, gérant. E. Pelouin, gérant.
GRANBY, E. T. B. SHERBROOKE, Edifice Sun Life,
T. F. Davidson, gérant. E. S. Spafford.



M. LAMBERT, maire de Bromptonville qui a présidé l'assemblée.

BULLETIN METEOROLOGIQUE
BEAU ET CHAUD

THE, CAFE, CACAO, CHOCOLAT

Voyez nous, quand vous aurez besoin d'une ou l'autre de ces lignes. Nous vous donnons la meilleure qualité en ville et en même temps vous savez de l'argent.

En fait de poudre blanche ou noir, et muscade, nos prix sont 20 p. c. plus bas qu'ailleurs.

Toutes ces marchandises sont garanties par nous.

STROUDS 93 WELLINGTON TEL. BELL 404



M. ARSENE BEAULIEU

Les Conséquences d'un Rhume Négligé L'Expérience de Mr. A. Beaulieu de St-Honoré, P.Q., démontrant une fois de plus les précieuses vertus curatives du

VIN ST-MICHEL

se répète tous les jours de l'année dans toute l'étendue du Canada et des Etats-Unis.

Voici en quels termes, M. Beaulieu nous parle de sa guérison :

MM. BOVIN, WILSON & CIE, Montréal. Messieurs—Au mois de décembre dernier, je travaillais au moulin. La fatigue et le froid me firent contracter le rhume, ce qui ne m'empêcha pas de continuer mon travail ; mais mon rhume s'aggrava au point que je ne pouvais plus respirer, et je commençai à me sentir fatigué, puis sur l'avis de mon cousin, j'achetai du VIN ST-MICHEL. Dès la première bouteille, je ressentis du mieux. Je recommandai le VIN ST-MICHEL à toutes les personnes souffrantes.

Quand vous sentez vos forces décliner, quand, de jour en jour, vous vous affaiblissez, que le moindre effort vous est pénible, il est évident que votre sang est appauvri et ne fournit plus à vos organes le liquide nourricier principe de la vie... c'est là que vous apprécierez rapidement les effets bienfaisants du

VIN ST-MICHEL

Le Vin Tonique Naturel, à tout jamais fameux, qui enrichit le sang pauvre, qui régénère le sang vicié, qui réchauffe l'organisme, stimule la vitalité et vous rendra les forces perdues, en moins de temps et plus sûrement que n'importe quel autre mode de traitement, parce que l'action du VIN ST-MICHEL est immédiate, instantanée.

EN VENTE PARTOUT "En bouteille seulement" BOVIN, WILSON & CIE. 520, RUE ST-PAUL, MONTREAL. Soleils Agents pour le Canada et les Etats-Unis. EASTERN DRUG CO., 14 Fallon Street, Boston, Mass. Dépôt unique pour les Etats-Unis.

NOS COURRIERS

ASBESTOS

ASBESTOS, 22. — Nous sommes heureux d'apprendre que c'est Mlle Lucienne Caplette, fille de M. Maurice Caplette, cultivateur, qui a eu le premier prix de M. l'inspecteur d'écoles Genest LaBarre.

Mlle Caplette est l'élève de Mlle Annette Bourque, institutrice de l'école du deuxième rang.

Toutes nos félicitations à cette jeune fille, dont on vante beaucoup les remarquables talents.

—M. J. Hamilton, de Danville, représentant d'une compagnie en formation pour extraire l'amiant et le granit, dans un terrain situé aux environs de Danville, était aujourd'hui de passage à Asbestos, pour vendre des parts.

—Plusieurs citoyens d'Asbestos sont allés hier, à la grande assemblée politique organisée par M. E. W. Tobin, notre député pour le fédéral, qui était accompagné par plusieurs orateurs, entr'autres par M. le docteur Bland, M.F.A., pour le comté de Beauce.

BEUCE JCT

BEUCE JUNCTION, 22.—Samedi le treize mai, en terminant sa journée, M. Jeffrey Labbé s'est fait couper les quatre doigts à la manufacture de portes et de châssis de M. Roy & Frères. Il était le contremaître.

—M. Adélaré Bouchard, époux de dame Bernadette Cléche, est décédé à Ste-Anne de Beauré, lundi dernier, le quinze. Le défunt demeurait auparavant à Beauce Junction, mais depuis quelques années, il résidait à Vauban, Témiscouata. Il était chef de gare à cet endroit. Etant malade depuis un certain temps, il décida de prendre un repos et partit pour un voyage dans sa famille, en cette paroisse, lorsque de passage à Ste-Anne de Beauré, la maladie s'aggrava et il y mourut à l'âge de 24 ans. Les funérailles ont eu lieu en cette paroisse. Le service a été chanté par l'abbé J. E. Pichet, assisté des abbés E. Côté, curé des Ste-Annes, et C. A. Labreque, vicar à St-Joseph. On remarquait au chœur de l'orgue, M. Arthur Cléche, d'East Broughton.

L'orgue était touché par Mlle Fournier, organiste. Les porteurs étaient : MM. Joseph Asselin, Ernest Perron, Wilfrid Gosselin, Jean Vachon, Xavier Aubé, tous beaux-frères du défunt. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et plusieurs parents. Sincères condoléances à la famille en deuil.

KINGSCROFT

KINGSCROFT, 22. — La semaine dernière, M. Ed. Vaillancourt, qui a acheté récemment le fonds de stock de M. O. J. Houle, autrefois marchand ici, a fini de faire transporter à Barnston Corner, où il ouvrira sous peu un magasin. M. Rose, du même endroit, a fait le transport de ces marchandises. Nous souhaitons succès à M. Vaillancourt, dans sa nouvelle entreprise.

—Mercredi dernier, M. Wilson, de la maison Wilson, de Sherbrooke, était de passage ici, dans l'intérêt de son commerce. —Au dernier moment, nous appren-

nous avec peine que la scierie qui appartient à la société de la buanderie de Hatley-Bat, a été réduite en cendres, vendredi avant-midi. On croit que le feu a pris naissance dans l'appartement où se trouve l'engin. Dommages considérables dont la valeur n'est pas encore connue.

MANSONVILLE

MANSONVILLE, 22.WM. Clément Dupont, ainsi que les demoiselles Christine et Paméla Laranée, étaient en promenade chez M. Georges Filion, dimanche dernier. Ces personnes demeureraient à St-Etienne de Bolton.

—M. H. L. Corriveau, de Sutton, était ici, dimanche.

—M. Eugène Hamelin, aussi de Sutton, était ici, la semaine dernière, chez son père, M. Elie Hamelin, de Highwater.

—Mlle Joséphine Garon est partie mardi matin, pour Pottou Spring, où elle doit passer l'été.

—M. F. N. Corriveau, a vendu son magasin à M. W. R. Oliver.

—M. Jos. Corriveau, de Maneg, est en promenade dans sa famille.

NICOLET FALLS

NICOLET FALLS, 22.—M. Eugène Lemire, de Wotton, était de passage à Nicolet Falls, dimanche, pour affaires.

—Mlle Laurette Lemire, de Wotton Nord, est en visite chez son oncle, M. C. Boisvert, pour quelques semaines.

—M. P. Kirouac, de Warwick, était de passage à Nicolet, mardi.

—Les semences sont en partie finies grâce au temps favorable que nous avons eu depuis quelque temps.

WEEDON

WEEDON, 22.—Mme M. Demers est allée à Sherbrooke, cette semaine, à l'occasion du mariage de M. Charles Codrè.

—Mme Marchand, en visite ici chez ses parents, depuis plusieurs semaines est repartie pour Manchester, N. H., où elle demeure, amenant avec elle, la fillette de son gendre, M. Gamache, marchand.

—Mlle Jeannette Bernier, fille aînée de M. Jos. Bernier, a subitement perdu connaissance à la demeure de M. N. P. Tanguay, M.P.P., où elle habite. Malgré les soins empressés était employée, vendredi soir, vers 5 du Dr J. C. Lemieux et des personnes qui l'entouraient, on ne put parvenir à la faire revenir à elle, on la transporta à la demeure de son père et ce n'est que vers 3-1-2 heures, samedi après-midi, qu'elle reprit l'usage de ses sens.

La jeune malade ne paraît pas trop incommodée de cette sieste un peu trop prolongée et ne se plaint que de légères douleurs à la tête. —Mardi, à l'église paroissiale, a été baptisé Maurice, Emilien, Willy, enfant de M. et Mme Adolphe Blanchard, Perrain et marraine, M. Willy Goulet et Mlle Emilia Brunelle. —Mlle P. Gagnon, de St-Johnsbury était en visite ces jours derniers chez M. Alfred Beaudry.

DANBY

DANBY, 22. — Mlle Donalds Boisvert, de Wickham, était en promenade chez sa mère, dimanche.

PETITES ANNONCES

TARIF :

20 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

ON DEMANDE A LOUER

A LOUER.—Pour garçons, chambres meublées ou non, lumière électrique, chambre de bain moderne. Partir la plus centrale de la ville. 87 King. Téléphone, 349. 25-n Cd

BOUTIQUES A LOUER

BOUTIQUES A LOUER.—Pour petite manufacture. Coins des rues King et Wellington. Aussi boutique sur la rue Bank, avec ou sans poutre. C. H. Fletcher. 79-6 Ch

CHAMBRE OU LOGEMENT A LOUER.—au-dessus du magasin de C. F. Olivier, rue Wellington. S'adresser à C. F. Olivier 73-n

SITUATIONS VACANTES

Cuisinière.—On demande immédiatement une excellente cuisinière ; salaire élevé, pas de lavage ni repassage. S'adresser 4 Avenue Bellevue. 63-n Ch

ELECTRICIENS.—On demande immédiatement des électriciens expérimentés. Ouvrage permanent et bon salaire. S'adresser à Electric Repair & Supply Co. 79-6 Ch

FILLE.—On demande une fille pour laver la vaisselle à l'hôtel Grand Central. 69-n Ch

FILLE.—On demande immédiatement une fille de chambre et une fille de salle parlant les deux langues au Montreal House. 71-6 Ch

ON DEMANDE pour l'hôtel Parks, de Garthby, un couple sans enfants, dont la femme ferait l'ouvrage général de la cuisine et l'homme pour l'ouvrage général d'hôtel. S'adresser à R. Parks, Garthby, Qué. 58-n Ch

SERVANTE.—On demande immédiatement une bonne servante, capable de faire la cuisine. S'adresser au No. 13 rue Galt. 72-6 Ch

SERVANTE.—On demande immédiatement une servante avec références, pour une famille de trois. S'adresser à 70a rue Brooks. 79-n Ch

SERVANTE.—On demande une servante pour petite famille. Pas de lavage. Une jeune fille de 14 à 15 ans serait préférable. 79a rue du Pont. 79-6 P4

VOITURIER.—On demande immédiatement un bon voiturier, ayant quelque connaissance comme forgeron. Place permanente. Bon salaire. S'adresser à W. Labarre, Coaticook, Qué. 71-6 Ch

ASSEMBLÉE POLITIQUE

(Suite de la 1ère page) Ils essaient de soulever le peuple, sur des faits qui n'existent pas ; ils ne pourront jamais établir avec la loi, que la marine canadienne n'est pas indépendante du contrôle de l'Amérique anglaise ; que le service est ou peut devenir obligatoire ; qu'enfin la flotte n'est pas aussi nécessaire à la protection du pays que notre marine, qui est approuvée de tous. L'orateur prouve ensuite la nécessité d'une marine en analysant notre situation géographique, commerciale et morale il démontre qu'il nous fallait une marine à nous absolument comme les autres colonies, que Laurier n'a pas changé et ne changera pas, que l'industrie maritime créera chez nous un grand mouvement de progrès, etc. M. Bland dit que pour lui-même et si l'on avait voté contre la marine et qu'il s'était venu dire à ses électeurs :

A VENDRE

A VENDRE.—Machine verticale de 9 p'6" de long sur 3-1-2 de large. Force : 25 chevaux-vapeur. Etat parfait. Aussi chaudière tubulaire avec bouillotte marque Carrier Latné. Conditions faciles et raisonnables. S'adresser à O. L., "La Tribune", Sherbrooke. 51-30 Ch

A VENDRE.—Un beau stock général, comprenant : marchandises sèches, merceries, habits, chaussures, épicerie, etc., etc. Dans le village de East Angus. Vendra bon marché et avec conditions faciles. S'adresser à M. J. A. Beaudoin, East Angus. 56-18 P4

A VENDRE.—Immédiatement, le particulier ayant besoin d'Argent, 5,000 actions payées de La Rose Gold & Silver Mining Co. Faites offre pour le lot ou en partie. Adressez par lettre à J., "La Tribune". 79-n

A VENDRE.—Une voiture à deux places, couverte, en parfaite condition. Vendra bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à Pierre Simoneau, 33 rue Murray. 72-6 P4

A VENDRE.—\$7,000.00. Propriété neuve en brique, 6 loyers. Toutes les convenances modernes. Revenu \$720.00 par année. Comptant, \$1,500.00. S'adresser à T. Beaudin, 43 rue Olivier. 78-12 P4

A VENDRE.—Boutique (étal) de boucher, avec ligne d'épicerie de tablettes. Affaires solidement établies et payantes. Bonne chance pour un jeune homme actif de s'établir dans cette ligne. Vente pour cause de santé. S'adresser à Z. G. Vallée, No 22 rue Bridge, Sherbrooke Est, Qué. 71-19-22-24-26

VIEUX JOURNAUX à vendre par paquets de cent livres. \$1.00 le paquet. S'adresser au bureau de "La Tribune". 8-1no

VIS.—Mme Jos. Trépanier, garde-malade, prie le public de prendre avis qu'elle est démantelée au No. 5 rue Gillespie. Bell Tél. 703. 73-6 P4

"J'ai voté contre la guerre, j'ai voté pour que vos enfants n'aillent pas à la guerre," je suis sûr, dit-il, qu'on m'aurait répondu : Bland est un héros, hurrah pour Bland, mais je n'aurais pas fait, messieurs, mon devoir de canadien ni de député. L'orateur parla ensuite de la prospérité qu'il connaît à fond et explique de main de maître. Il dit que c'est sans succès que les conservateurs ont essayé de l'obtenir, il démontre tous les avantages qu'il en résultera pour l'ouvrier et le cultivateur, principalement dans l'échange de la pulpe, du sucre d'érable, du poisson, des légumes et fruits, etc. L'orateur termine par un magistral éloge de son chef, Sir Wilfrid Laurier, et de sa politique. "La politique de l'opposition à deux faces : imprialiste, comme celle de Borden et Foster, et démagogue comme celle de Monk et Bourassa. La nôtre est une, la même partout, et canadienne avant tout ; elle finira par triompher. Notre nation est devenue libre dans l'Empire, et Laurier nous a obtenu une plus grande autonomie, la paix, le mieux-être et le progrès."

Les derniers mots sont couverts par l'applaudissement, et l'orateur prend son siège pendant qu'on crie : Vive Laurier ! vive Bland !

M. le maire remercie finalement les auditeurs et l'on ne se disperse que très tard. Dans l'après-midi, les mêmes orateurs ont parlé à Wotton, comté de Wolfe, devant environ 800 personnes, venues de tous les alentours, malgré la grande chaleur qu'il y faisait. L'hon. P. McKenzie, trésorier provincial, assistait à l'assemblée de Bromptonville.

Feuilleton de LA TRIBUNE

PAUL ET VIRGINIE

Par BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

SUITE

Pour moi, je m'en revins avec Dominique, afin de préparer la mère de Virginie et son amie à ce désastreux événement. Quand nous fûmes à l'entrée du vallon de la rivière desLataniers, des notes nous dirent que la mer jetait beaucoup de débris du vaisseau dans la baie vis-à-vis. Nous y descendîmes ; et un des premiers objets que j'aperçus sur le rivage fut le corps de Virginie ; elle était à moitié couverte de sable, dans l'attitude où nous l'avions vue périr : ses traits n'étaient point sensiblement altérés ; ses yeux étaient fermés, mais la sérénité était encore sur son front ; seulement les pâles violettes de la mort se confondaient sur ses joues avec les roses de la pudeur. Une de ses mains était sur ses habits ; et l'autre, vaillamment appuyée sur son cœur, était fermement serrée et raidie. J'en dégageai avec peine une petite boîte ; mais quelle fut ma sur-

prise, lorsque je vis que c'était le portrait de Paul, qu'elle avait promis de ne jamais abandonner tant qu'elle vivrait ! A cette dernière marque de la constance et de l'amour de cette fille infortunée, je pleurai amèrement. Pour Dominique, il ne trahissait ni la poitrine, et perçait l'air de ses cris douloureux. Nous portâmes le corps de Virginie dans une cabane de pêcheurs, où nous le donnâmes à garder à de pauvres femmes malabres, qui prirent soin de le laver.

Pendant qu'elles s'occupaient de ce triste office, nous montâmes en tremblant à l'habitation ; nous y trouvâmes madame de la Tour et Marguerite en prières, en attendant des nouvelles du vaisseau. Dès que madame de la Tour m'aperçut, elle s'écria : "Oh est ma fille, ma chère fille, mon enfant ?" Ne pouvant douter de son malheur à mon silence et à mes larmes, elle fut saisie tout à coup d'étonnement et d'angoisses doulou-

reuses ; sa voix ne faisait plus entendre que des soupirs et des sanglots. Pour Marguerite, elle s'écria : "Oh est mon fils ? Je ne vois point mon fils !" et elle s'évanouit. Nous courûmes à elle, et l'ayant fait revenir, je l'assurai que Paul était vivant, et que le gouverneur en faisait prendre soin ; elle ne reprit ses sens que pour s'occuper de son amie, qui tombait de temps en temps dans de longs évanouissements. Madame de la Tour passa toute la nuit dans ces cruelles souffrances ; et, par leurs longues périodes, j'ai jugé qu'aucune douleur n'était égale à la douleur maternelle. Quand elle recouvrait la connaissance, elle tournait des regards fixes et morues vers le ciel. En vain son amie et moi nous lui pressions les mains dans les nôtres, en vain nous l'appelions par les noms les plus tendres ; elle paraissait insensible à ces témoignages de notre ancienne affection, et il ne sortait de sa poitrine oppressée que de sourds gémissements.

Dès le matin, on apporta Paul couché dans un palanquin ; il avait repris l'usage de ses sens, mais il ne pouvait proférer une parole. Son entrevue avec sa mère et madame de la Tour, que j'avais d'abord redoutée, produisit un meilleur effet, que tous les soins que j'avais pris jusqu'alors. Un rayon de consolation parut sur le visage de ces deux malheureuses mères ; elles se mirent l'une et l'autre auprès de lui, le saisirent dans leurs bras, le baisèrent ; et leurs larmes, qui avaient été suspendues jusqu'alors par l'excès de leur chagrin, commec-

èrent à couler. Paul y mêla bientôt les siennes. La nature s'étant ainsi soulagée dans ces trois infortunés, un long assoupissement succéda à l'état convulsif de leur douleur, et leur procura un repos léthargique, semblable à la vérité, à celui de la mort.

M. de la Bourdonnais m'envoya avertir secrètement que le corps de Virginie avait été apporté à la ville par son ordre, et que de là on allait le transférer à l'église des Pamplemousses. Je descendis aussitôt au Port-Louis, où je trouvai des habitants de tous les quartiers, rassemblés pour assister à ses funérailles, comme si l'île eût perdu en elle ce qu'elle avait de plus cher. Dans le port, les vaisseaux avaient leurs verges croisées, leurs pavillons en berne, et tiraient du canon par longs intervalles. Des grenadiers ouvraient la marche du convoi ; ils portaient leurs fusils baissés ; leurs tambours, couverts de longs crêpes, ne faisaient entendre que des sons lugubres, et on voyait l'abattement peint dans les traits de ces guerriers, qui avaient tant de fois affronté la mort dans les combats sans changer de visage. Huit jeunes demoiselles des plus considérables de l'île, vêtues de blanc, et tenant des palmes à la main, portaient le corps de leur vertueuse compagne, couvert de fleurs. Un cortège de petits enfants le suivait en chantant des hymnes ; après eux venait tout ce que l'île avait de plus distingués dans ses habitants ; et dans son état-major, à la suite duquel marchait le gouverneur, suivi de la foule du peuple.

Voilà ce que l'administration avait ordonné, pour rendre quelques honneurs à la vertu de Virginie. Mais quand son corps fut arrivé au pied de cette montagne, à la vue de ces mêmes canons dont elle avait fait si longtemps le bonheur, et que sa mort rempassait maintenant, de désespoir, toute la pompe funèbre fut dérangée ; les hymnes et les chants cessèrent ; on n'entendit plus dans la plaine que des soupirs et des sanglots on vit accourir dans les troupes de jeunes filles des habitations voisines, pour faire toucher au cercueil de Virginie des mouches, des chapeliers et des couronnes de fleurs, en l'invitant comme une sainte. Les mères demandaient à Dieu une fille comme elle ; les garçons, des amantes aussi constantes ; les pauvres, une amie aussi tendre ; les esclaves, une maîtresse aussi bonne.

Lorsqu'elle fut arrivée au lieu de la sépulture, des négresses de Madagascar et des Cafres de Mozambique déposèrent autour d'elle des paniers de fruits, et suspendirent des pièces d'étoffe aux arbres voisins, suivant l'usage de leurs pays ; des Indiennes du Hengale et de la côte malabare apportèrent des cages pleines d'oiseaux auxquels elles donnaient la liberté sur son corps ; tant la perte d'un objet aimable intéresse toutes les nations toutes les religions autour de son tombeau ! Il fallut mettre des gardes auprès de sa fosse, et en écarter quelques filles de pauvres habitants, qui voulaient s'y jeter à toute force, disant qu'elles n'avaient plus de consolation à espérer dans le monde, et qu'il ne leur restait qu'à mourir avec celle qui était leur unique bienfaitrice. On l'enterra près de l'église des Pamplemousses, sur son côté occidental, au pied d'une touffe de bambou, où, en venant à la messe avec sa mère et Marguerite, elle aimait à se reposer, assis à côté de celui qu'elle appelait alors son frère.

Au retour de cette pompe funèbre,

(A suivre)

LA BOURSE

MARCHE DE NEW YORK
Le mouvement habituel des "Bull" s'est continué ce matin, comme tous les lundis, comme suite des légères réactions de vendredi et de samedi, et bien que ces autorités aient averti la prudence.
La situation mexicaine semble plus tranquille ce matin, mais reste toujours un facteur dont il faut s'occuper avec soin.
Le marché de Londres a clôturé avec les valeurs américaines solides, bien que plus actives.
MARCHÉ DE MONTREAL
Le Dominion Iron continue son activité de la semaine dernière; de nombreuses ventes se font à 58 ou 55 et une fraction.
Le Détroit est aussi fort à 72.
Le syndicat a été un acheteur actif du Montreal Power qui s'est élevé à 153.
Le Scotia est en bonne demande et fort à 99 1/2.
BOURSE DE NEW-YORK
Cotations fournies par F. B. McCurdy & Co., courtiers :

SPORT

OUVERTURE DE LA SAISON SPORTIVE SAMEDI APRES-MIDI.
SHAMROCK 6; SHERBROOKE 5
L'ouverture de la saison de croasse en cette ville a eu lieu samedi après-midi. Vers les trois heures déjà une affluence considérable d'enthousiastes du jeu national était sur l'estrade et regardait avec intérêt et attention les joueurs du Shamrock de Montréal et ceux de l'équipe locale s'exercer.
Enfin on entendit le sifflet du chronométriste, W. H. Brent, les joueurs présent leurs différentes positions et la partie commença.
Sans vouloir critiquer ni froisser les membres de l'équipe locale, nous pouvons dire en toute franchise que le jeu des Shamrocks para à tous beaucoup plus fort que celui de leurs adversaires. Il n'est donc pas étonnant que le club de Montréal ait remporté la victoire par un score de 6 à 5. A vrai dire le jeu manquait de combinaisons.
Shamrock Sherbrooke.
Valliera Hallett.
Barry McAulister.
Powers L. Dunsmore.
Kelly J. Jones.
Burns Maguire J.
Quinn C. Dunsmore.
Colligan F. Povey.
Mahoney Major.
Harold N. Price.
Munroe.
Davidson remplacé par Bartlett.
M. Alex. Maguire avait accepté la position d'arbitre dans cette première partie d'exhibition. Son travail fut plutôt facile car il n'eut qu'à punir qu'un seul homme, Burns des Shamrocks qui fut mis à la clôture pour deux minutes pour s'être servi de son bâton comme d'une massue.
Après un commencement de partie très animé où les deux clubs font de grands efforts pour enregistrer le premier point; cet honneur échoit au Shamrock.
Durant ce quart les Shamrocks font deux autres points et le quart finit avant que notre équipe ait pu scorer. Ce n'est qu'au commencement du deuxième quart que Fred Povey parvint à passer la balle dans le net. Ce point fut fait sur une passe de Louis Dunsmore. Quatre minutes après Miller du Shamrock enregistra un quatrième point. Le résultat commença donc à pencher visiblement en faveur de Shamrock et il faudra des efforts surhumains à nos jeunes amateurs pour pouvoir reprendre le terrain perdu. Ils ont tenté de le faire sans succès mais ils nous donnent l'espérance d'une belle saison de croasse qui rappellera les anciens jours d'Owen Maguire et de ses amis. A la fin du troisième quart la partie devient bruyante et les Shamrocks rendent leur score à 4 et les Sherbrooke à 2.
Le quatrième quart est de l'avis de tous celui où les joueurs ont mis le plus d'entrain. Munroe le meilleur joueur du Shamrock fit à lui seul le cinquième et sixième point.
Avant de terminer nous ne pouvons que féliciter notre équipe locale du courage qu'elle a déployé durant la partie de samedi. Nous voulons croire que l'assistance se fera de plus en plus nombreuse à chaque partie et que le dix juin prochain, jour de la première partie de la ligue Intermédiaire en cette ville, on verra une foule énorme venir applaudir à la première victoire des Sherbrooke.
De nombreuses dames et demoiselles assistaient à cette partie et la fanfare de la ville nous fit entendre

BASE-BALL
En présence de plus de 7.000 personnes, les Royals ont établi samedi après-midi, au terrain de la rue Atwater, un record pour la durée d'une partie de base-ball dans la ligue de l'Est.
Après 18 reprises la partie fut arrêtée pour cause de noirceur avec un score de 4 à 4. Les étoiles de la partie furent, pour Montréal, Burke, qui travailla durement durant toute la partie, le jeune Partell qui fit des arrêts prodigieux et Hanford avec un homme run à son crédit. Afin d'empêcher une défaite le gérant Dunn fut obligé d'employer tous ses joueurs. Baltimore 4, Montréal 4.
Batteries: Adkins, Astlat, Dygest et Byers; Burke et Curtis.
Empêchés: Black et Guderham.

LIGUE DE L'EST
A Toronto: Toronto 3, Cersey City 1. Batteries: McKinley et Koehler; Bartlett et Toumenan.
A Buffalo: Buffalo 8, Newark 1. Batteries: Merritt et Kilifer; Johnson et Bady.
A Rochester: Rochester 6, Providence 10. Batteries: Holmes et Mitchell; Redent et Fitzgerald.
LIGUE AMERICAINE
A Détroit: Détroit 12, Philadelphie 14. Batteries: Donovan et Stange; Coombs et Lapp.
A Cleveland: Cleveland 8, Washington 4. Batteries: Paige et Fisher; Stoom et Amosath.
A Chicago: Chicago-Boston. Partie remise. Phila. A St-Louis: St-Louis 2, New York 6. Batteries: Pettit et Stephens; Warhop et Siveaney.

PARTIES DE DIMANCHE LIGUE DE L'EST
Providence, 12, Montréal, 5.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland, 8, Washington, 1. Philadelphie, 6, Détroit, 2. St-Louis, 5, New York, 4.
LES CUBS REMPORTENT UNE BRILLANTE VICTOIRE SUR LE ST-PIERRE
Après une partie chaudement contestée, hier après-midi, sur le terrain St-Patrick, les Cubs ont défait ceci-ci par un score de 10 à 6.
Les Cubs ne s'assurèrent de la partie qu'à la 7ème inning alors que Adams, Boucher et Millette étaient sur les buts, et que Redmond nous frappa un home-run. Les "Sluggers" de la partie furent Adams, Boucher, et Redmond, pour les Cubs, et Myers Steele et Workman, pour les Irlandais.
La partie de base-ball qui devait être jouée samedi à Waterville entre les Red Sox de cette ville et le club de Waterville n'a pu avoir lieu hier. L'automobile qui devait conduire les joueurs à ce dernier endroit ayant fait panne sur la route de Lennoxville.

CAUGHNAWAGA vs CAPITAL
OTTAWA, 22. — La partie d'exhibition jouée ici samedi entre les Caughnawaga et les Capital, a été dénuée de tout intérêt, les Capital ayant gagné la partie par 6 à 2.
Voici quelle était la composition des équipes:
Capital: Lemaire, Sarazin, Goodwin, Currie, Pringle, Shea, Ashfield, Gorman, Butterworth, Whelan, Murphy, Lavelle.
Caughnawaga: Kogler, Joe. Taylor, Joe. Cross River, Joe. Jacobs, Soe. Verton, Ang. Deer, Joe. Dailliant, Pete. Jacobs, Don. Daillebont, Chs. Mantane, Joe. Morton, Shs. Angus.

Les travailleurs de la pensée qui prennent peu d'exercice éprouvent un bien-être général en prenant de temps à autre une dose de Laxatifs "NA-DRU-CO"
Ils tonifient le foie, activent doucement mais efficacement les intestins, nettoient l'organisme et éclaircissent le cerveau. C'est un laxatif nouveau, agréable et pur, préparé par une maison de confiance et digne de la marque de commerce NA-DRU-CO.
NATIONAL DRUG & CHEMICAL COMPANY OF CANADA, LIMITED, MONTREAL. 21F

SHERBROOKE CARRIAGE FACTORY
Nous offrons pour la belle saison d'été, le plus grand assortiment de voitures légères, telles que Concord, Piano Box, Bandage en caoutchouc, Buggy avec ou sans couverture, à des prix défiant toute compétition.
SPECIALITE: Bus d'Hotel, Wagons, Express, faits sur commande, dans un court délai. Réparations de toutes sortes et pose de bandages en caoutchouc faits promptement et avec soin.
LA CIE P. BIRON & FILS, Sherbrooke-Est.

ESCABEAUX PATENTÉS
Voilà l'idéal enfin réalisé: un Escabeau que vous pouvez allonger
L'article pour Peintres, Tapisseurs, Magasins, Maisons privées, etc., etc.
VOYEZ CETTE ANNONCE SAMEDI
E. PRATTE, - Magog
Manufacturier.

Des nouvelles reçues d'Europe nous apprennent que le Rev. M. Bégin, professeur au Séminaire a fait un excellent voyage de Liverpool M. Bégin s'est amodié d'un itinéraire dirigé vers Lourdes et Madrid. Il assistera au grand Congrès Eucharistique qui aura lieu en cette dernière ville.
M. Malenfant de Stoke est en voyage à Danville et Wotton par affaires.

La première boîte le guérit de son mal de dos

Grande louange en faveur des Pilules de Genève
"J'ai souffert pendant trois ans d'une douleur au dos. Je prendais toutes les GIN PILLES (Pilules de Genève) et j'y trouvais un grand soulagement après en avoir pris une seule. W. J. BALDWIN.
Est-il étonnant que nous vendons les GIN PILLES avec une garantie absolue que nous remettons l'argent si elle ne donne pas de soulagement? Nous savons que les GIN PILLES méritent fin à la douleur dans le dos-souffrent la veine-et guérissent toute trace d'affections des reins et de rhumatisme.
GIN PILLS est guérit des milliers de cas d'affections de reins, qui étaient considérés comme désespérés.
Nous ne vous demandons pas d'acheter les GIN PILLS pour avoir ce que vous voulez faire pour vous.
Envoyez nous simplement, mentionnant ce journal et nous vous enverrons gratuitement une boîte d'échantillon enregistrez vous ne pouvez pas vous procurer les boîtes de grandeur régulière chez votre pharmacien. Envoyez nous, et nous vous les procurerons au prix du détail, soit à 50c. 6 pour \$2.00. Les GIN PILLS sont faites et garanties par les plus grosses maisons fabriquant le commerce des drogues au gros de l'empire britannique.
National Drug & Chemical Co. Dept. G.D. Toronto.



Province de Québec, Municipalité de la ville de Sherbrooke.
REGLEMENT No. 290
A une assemblée générale du conseil municipal de la cité de Sherbrooke, tenue à sa place ordinaire, dans la dite cité de Sherbrooke, le quinzème jour du mois de mai 1911, conformément à la loi, à laquelle assemblée étaient présents: le maire C. W. Cate, et les conseillers McManamy, Howard, Siméon, Ledoux, L. H. Olivier, White, Jenkes, Desaulniers, C. F. Olivier et Thompson, sous la présidence du maire C. W. Cate et formant quorum. Il est ordonné et décrété par le règlement du dit Conseil, comme suit:
REGLEMENT No. 290.
Le conseil municipal de la cité de Sherbrooke, par son règlement No. 290, enjoint ce qui suit:
1.—Du jour où ce présent Règlement prendra force, la Vaccination, Ré-vaccination sera obligatoire, en dedans des limites de cette municipalité, pour toutes personnes qui s'y trouveront.
2.—Conséquentement, 48 heures après que ce règlement sera entré en force, cette municipalité, et qui ne sera pas capable de prouver qu'elle n'a pas été vaccinée avec succès dans les sept dernières années, ou qui ne pourra certifier par un certificat de médecin qu'elle a été vaccinée mais sans succès, depuis les derniers six mois, sera passible d'une amende de \$5.00, et aussi à une amende de \$1.00 pour chaque jour qu'elle omettra ou aura omis de se faire vacciner à partir du deuxième jour après que ce règlement sera entré en force.
3.—Quarante-huit heures après que ce règlement sera en force, toute personne étant dans cette municipalité, devra montrer à l'officier exécutif ou à l'autorité sanitaire municipale ou à l'inspecteur sanitaire, n'importe quand, demande en sera faite à la dite personne, soit verbalement ou autrement, un certificat de vaccination d'un médecin dûment autorisé à pratiquer comme tel dans la province, établissant que la dite personne a été vaccinée avec succès, ou que la vaccination a été pratiquée sur la dite personne, mais sans succès en dedans des limites de temps allouées dans le paragraphe précédent, et chaque refus ou omission de telle personne d'exhiber le dit certificat, après avoir été requis de le faire, la rendra passible d'une amende de \$5.00.
4.—Un certificat d'un médecin dûment qualifié pour pratiquer comme tel dans cette province, disant que l'état de santé d'une personne ne permet pas d'être vaccinée, et en démontrant les raisons, s'il est montré aux autorités sanitaires municipales ou à l'inspecteur sanitaire par la dite personne, quand elle sera requise de le faire, exemptera telle personne de l'application des deux articles précédents, pourvu qu'il ne se soit pas écoulé plus de deux mois depuis la date du dit certificat.
5.—Tout médecin qui, volontairement, donnera un faux certificat concernant tout ce que renferment les articles précédents, sera passible d'une amende de \$20.00.
6.—Toute personne n'ayant pas les moyens de se faire vacciner devra faire une demande au chef de police, et ce dernier s'étant assuré de l'incapacité de la dite personne de payer, celle-ci sera vaccinée aux frais de la municipalité.
7.—Les amendes ci-haut mentionnées seront payables suivant la manière employée par le Code Municipal.
8.—Sont exemptés de vaccination, telle qu'ordonné par les présents règlements, toutes personnes qui pourront prouver à la satisfaction de l'officier exécutif de l'autorité sanitaire municipale qu'elles ont déjà eu la petite.
9.—Décreté à Sherbrooke, ce quinzème jour de mai 1911.
C. W. CATE, Maire.
F. J. GRIFFITH, Secrétaire-Trésorier.
Je certifie par les présentes que ce qui précède est une vraie copie du règlement No. 290, l'original demeurant de record à mon bureau.
Sherbrooke, le 10 mai 1911.
F. J. GRIFFITH.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES
L. N. AUDET
ARCHITECTE
Chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell, 947.
J. W. GREGOIRE
ARCHITECTE
98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 280.
ARPENTEURS
LOUIS O. C. MIGNAULT
ARPENTEUR GEOMETRE
17 rue Sanborn, SHERBROOKE. Tél. Bell, 480.



AVOCATS
L. C. BELANGER, C. R.
AVOCAT
98 rue Wellington, Chambre No. 4.
CHABOT, A. H.
AVOCAT
Coins des rues St-Désiré et St-Denis, BLACK LAKE.
LIONEL FOREST, L. L.
AVOCAT
187 rue Wellington. Tél. Bell 933.

CHIROURD, BEAUDRY & G.
AVOCATS, Theford Mines Bureaux A Artibaska, Blos Beaudet et Mahu et A Theford Mines
J. NICOL
AVOCAT
98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell, 612. Tél. Peoples.

W. M. O. TRACY,
AVOCAT.
127 rue Wellington. 7-4-11-1a

CONTRACTEURS
CHAS. L. A. DESAUTELES, Contr.
Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. — SHERBROOKE, Qué. 7-3-11-1a

W. E. HETHERINGTON,
COUVERTURES EN GRAVOIS.
Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. — SHERBROOKE, Qué. 7-3-11-1a

COURTIER
F. W. WHITE, Courtier.
Tél. Bell 430. SHERBROOKE, Q.

DENTISTES
FOREST Chirurgien Dentiste
Dr. J. C. ST-PIERRE
Dentiste.
111 rue Wellington. Tél. Bell 440. 7-1a

HUISSIER
LOUIS POULIN, Huissier Cour Supérieure, Districts de St-François et de Bedford. 61 Ave. Laurier. Tél. Bell, 337. Sherbrooke, Qué. 13 1a

MEDECINS
J. A. DARCHE, M. D.
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, GORGE ET NEZ.
A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Résidence, 45 rue King. A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Theford Mines, le 2e mardi de chaque mois.

Dr. L. C. BACHAND,
Spécialités des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge et d'électro-thérapie.
Les consultations en rapport avec la CURE PAR ELECTRICITE seront données gratuitement, tous les jours, de 10 heures a.m. à 5 p.m., le dimanche excepté. No. 17 rue Brooks, Sherbrooke.

Dr. W. A. FARWELL
SPECIALISTE A L'HOPITAL PROTESTANT
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
87 Avenue Dufferin, SHERBROOKE. Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

DOCTEUR T. FONTAINE, M. D.
BLACK LAKE

DOCTEUR A. LAROCHELLE,
Médecin Chirurgien, Black Lake
Ex-interne de l'Hôpital-Dieu et de l'Hôpital de la Miséricorde de Québec

Dr J. O. LEDOUX
CHIRURGIEN-GYNECOLOGISTE
38 rue Sanborn, SHERBROOKE. Consultations de 1 heure à 3 heures p.m., de 7 heures à 8 heures p.m.

Dr J. EMILE NOEL
Chirurgien et Hycto-bactériologiste de l'Hôpital St-Vincent de Paul.

DOCTEUR C. D. PARADIS,
BLACK LAKE
Pharmacien, Coins des rues St-Désiré et St-Denis. Toutes prescriptions remplies avec soin.

NOTAIRES
O. A. BEGIN
NOTAIRE
128 rue Wellington. Bloc Trapp. Tél. Bell 176.
Argent à prêter sur hypothèques. Terres à vendre.

C. O. BIRON, Notaire.
Agent d'immeubles. Incorporation de compagnies. 125 Wellington. Bell Phone 451.

GASPARD DUHAMEL, N.P.
Notaire. — D'ISRAELI
R. H. DUHAMEL, N.P. Agut pour "La Tribune", ASBESTOS

ALBERT HOULE, Notaire.
BLACK LAKE

D. L. LIPPE, notaire.
LAC MEGANTIC, Qué.

VICTOR MORISSET, N. P.
THETFORD MINES
Bureau A l'Hôtel de Ville. Tél. Bell 60

VACHON & CARREAU,
Notaires THETFORD MINES.

PEINTRES
O. L. LANGUEDOC
PEINTRE-DECORATEUR
218 rue Wellington. Tél. Bell 937.

LACIE CODERE & FILS
(INCORPOREE)
Ferronnerie, Quincaillerie et Cuir
161 WELLINGTON, SHERBROOKE.

D. McMANAMY & CO.
Marchands de Vins en Gros
SHERBROOKE, Qué.

J. S. MITCHELL & CO
Marchand de Fer et Quincailleries
67-71 Wellington
SHERBROOKE.

J. H. JALBERT
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place. Voitures pour mariages, baptêmes, funérailles, etc.
20 rue Windsor, Sherbrooke-Est. TEL. BELL 249

Edifice Whiting Chambre No. 7 Rue Wellington

G. Prud'Homme
Tailleur Fashionable
Style de New-York.
Sherbrooke, Que.
Assortiment de Tweeds Anglais, Français et Ecosais.

PHOTOGRAPHE
J. E. LARIVIÈRE, Artiste.
Rue Main - - - COATICOOK.
Agrandissements et copies, cartes mortuaires, cartes postales, Ping-Pong. Un artiste spécial fait la photographie à la campagne.

RELEUR
H. A. SORRENSEN, Relieur.
LENNOXVILLE, Qué.

HOTELS RECOMMANDÉS
LE NEW SHERBROOKE
Le seul Hôtel de Sherbrooke à l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échautillon de 1ère classe. Service d'omnibus à tous les trains fait gratuitement.
En face de la gare du G.T.R.
Wm WRIGHT, Prop.

CAFE CHINOIS
Salle à dîner au premier. Ouvert jour et nuit.
152 rue Wellington, SHERBROOKE

HOTEL D'ISRAELI
P. ROUSSEAU, Propriétaire.
Le seul hôtel vraiment confortable sur tout le Québec Central. Commodités modernes. Salles d'échautillon. Cuisine excellente. Pension, \$2.00 par jour. Présent à tous les trains. Etablie première classe. Téléphone Bell, No. 1.

BALMORAL HOTEL
FARNHAM, Qué.

COATICOOK HOUSE
COATICOOK, Qué.

COMMERCIAL HOTEL
Loiselle & Frères, Prop.
UPTON, Qué.

GRAND CENTRAL HOTEL
BROMPTONVILLE, Qué.

UNION HOUSE
MAGOG, Qué.

PHILIP ROUSSEAU, Hôtelier
D'ISRAELI

La Tribune

SHERBROOKE, 22 MAI 1911.

La mortalité infantile

Nous reproduisons samedi dernier, un article de notre confrère "Le Canada", déplorant le fait que le taux élevé de notre natalité était contrebalancé par une mortalité infantile sans égale dans les autres parties du pays.

La mort fait parmi nous, à Sherbrooke comme ailleurs, des ravages trop grands pour que nous ne nous en alarmions pas. Il ne se passe pas de semaines, ici, sans que l'on voit passer de nombreuses petites tombes blanches qui s'en vont cheminant vers la colline de Saint-Michel, d'où l'on ne revient plus.

C'est beau de se consoler en disant que c'est un petit ange de plus au ciel, mais nos mères devraient songer que la Providence ne leur envoie pas ces enfants pour en faire des anges, quand cela leur plaît; c'est à Elle à décider de cela, non à nous.

Il est malheureusement pénible de le constater, mais chez nous, on manque d'hygiène dans les familles nombreuses et pauvres; on nourrit les enfants à la diable; on les fait trop manger ou on les laisse mourir de faim; on les intoxique avec des sirops calmants pour avoir la paix, enfin, on les empoisonne ou on cause autrement leur mort sans le savoir, par ignorance ou mauvaise volonté.

Il serait temps, grand temps, que l'on réagisse contre ce malheureux état de choses. A l'approche de l'été nous allons voir en masse la mort venir dans nos maisons faucher les petites têtes blondes ou brunes qui en sont la joie et l'ornement. Un appel à nos mères de famille n'est certainement pas déplacé. Il nous est suggéré par des personnes qui s'occupent des questions sociales et économiques et qui voient avec peine notre race décimée dans son berceau. Les médecins, nous le savons, font tout en leur possible pour combattre le fléau de la mortalité infantile, mais souvent on ne les appelle au chevet du petit malade que quand il est trop tard.

Les meilleurs moyens à prendre, ce serait certes de réunir les dames et les jeunes filles et de leur donner des conférences sur l'hygiène infantile, de leur enseigner les moyens qu'elles doivent prendre pour conserver la vie aux petits êtres qu'elles aiment tant. A Montréal, on s'occupe, parmi les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, de traiter de cette question. Les résultats, quoique peu sensibles encore, promettent d'être magnifiques.

Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de réunir de nouveaux nos dames, comme on l'a déjà fait, pour leur faire entendre la voix de personnes autorisées et compétentes en la matière? Certes, la cause est belle et mérité que l'on s'en occupe.

Le progrès du Canada

(De la "Revue du Canada", Paris.) Sir Wilfrid Laurier a prétendu que le dix-neuvième siècle avait été celui des Etats-Unis et que le vingtième serait celui du Canada.

Beaucoup d'étrangers, à l'époque où Fillmore l'homme d'Etat faisait cette prophétie, la prirent "cum grano salis" et n'y ajoutèrent pas grande foi. On était bien d'opinion alors que nous passions par une période de transformation extraordinaire, mais on n'en envisageait pas encore toute l'étendue.

Aujourd'hui, il est évident que les calculs que l'on se plaisait à faire sur l'avenir étaient de beaucoup en-dessous de la réalité. En effet, d'année en année, nous assistons à un spectacle vraiment merveilleux et le développement atteint une poussée à laquelle on aurait été, il y a dix ans, loin de s'attendre.

Celui qui aurait prédit ce qui maintenant est réalisé eût été traité d'extravagant. Il est devenu indiscutable que le vingtième siècle lui appartient. Il marquera pour le Canada une ère de développement incomparable dans l'histoire des peuples, si ce n'est peut-être aux Etats-Unis, durant la dernière moitié du dix-neuvième siècle.

Ce progrès se fait sentir de tous côtés, mais plus profondément à Montréal, la métropole commerciale du Canada.

De quelque côté que nous tournions la tête, au nord, au sud, à l'est, à l'ouest, la zone limitrophe de la ville s'est déplacée d'une façon vraiment

étonnante, prodigieuse. Montréal s'étend actuellement de la Pointe-aux-Trembles à Lacine, sur une distance de près de vingt-cinq milles dans sa longueur; elle est reliée du bord du fleuve à la rivière des Prairies sur un parcours de près de douze milles.

Ces dimensions représentent beaucoup plus que le total de la surface de Paris et de sa banlieue. En d'autres termes, les jalons posés dès maintenant font prévoir dans un avenir rapproché une population de deux millions d'habitants à la métropole canadienne.

Les personnes versées dans l'étude des questions immobilières affirment que dès 1920, peut-être avant, Montréal aura atteint le million, que vingt ans plus tard, ce million sera doublé. Tout ce qui se passe est la conséquence inévitable des événements et de la position incomparable de Montréal dans le Dominion. Rien ne saurait empêcher d'ici de longues années cet accroissement phénoménal, qui n'aura d'égal que celui de certains centres de l'Ouest qui se développent également sous la poussée intense de l'immigration.

Montréal est le terminus de la navigation océanique, son port est admirablement outillé, les lignes de chemins de fer s'y rencontrent et les trois grands réseaux qui sillonnent le pays tout entier ont fait de la métropole leur centre d'opération. Le percement du canal de la baie George, avec Montréal comme débouché à la mer, ne manquera pas d'y amener un trafic considérable; enfin, le développement industriel et commercial provoquera un énorme accroissement dans toutes les parties de la ville.

ULTIMATUM AU SENAT

LE SENAT AMERICAIN DEVRA ADOPTER LA RECIPROCITE OU SIEGER PENDANT TOUT L'ETE.

WASHINGTON, 22. — Les leaders démocrates ont fait savoir au Sénat samedi qu'il doit adopter l'arrangement de réciprocité avec le Canada pendant la présente session. Si on en arrive à une entente, le congrès s'ajournera du 1er juillet au 1er octobre. Autrement le Sénat sera forcé de siéger tout l'été pendant les journées de grandes chaleurs, car le congrès refusera l'ajournement.

Les démocrates ne s'attendent pas à voir ratifier toute leur législation tarifaire, mais ils désirent un vote, affirmatif ou négatif, sur les trois principales mesures qu'ils présentent, la réciprocité, le "free list" et le tarif sur la laine.

Le sénateur Burton disait samedi que le message du congrès avait été communiqué au Sénat, et croit que les chances d'un ajournement sont petites.

CONVOCAION "PRO FORMA"

QUEBEC, 22. — Par la voix de la "Gazette Officielle" la Législature provinciale convoquée "pro forma" pour le 12 juin, est de nouveau convoquée pour le 22 juillet par Son Honneur le Lieutenant-gouverneur.

LES ANGOISSES DE LA NEURALGIE

"FRUIT-A-TIVES" GUERIT TOUJOURS CETTE MALADIE

La neuralgie est un empoisonnement du sang. Essayer de la guérir avec l'opium, la morphine, la cocaïne, les "poudres pour le mal de tête" et autres tue-douleur, est un crime. La seule manière de guérir la neuralgie est de purifier le sang.

Voici comment "Fruit-a-tives" guérit la neuralgie. "Fruit-a-tives" prévient la formation de l'acide urique, et guérit toujours la neuralgie, le rhumatisme, et les maux de tête, dès à l'empoisonnement du sang.

50c. la boîte, six pour \$2.50. Boîtes d'essai 25c. Chez les pharmaciens et marchands, ou de Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

LES TROUPES AU COURONNEMENT

LONDRES, 22. — Le nombre total des troupes en service le 22 juin sera d'environ 45,000. Ce nombre sera divisé à 55,000 le 21.

Le contingent canadien arrivera en Angleterre le 8 juin à bord de l'Empress of Ireland. Il en repartira le 1er juillet à bord de l'Empress of Britain.

Toutes les troupes seront sous le commandement de Lord Mitchener.

EN HONGRIE

ON S'ATTEND A UNE VIOLENTE SCOPOLANE SUR LA QUESTION SCOLAIRE.

BUDAPEST, 22. — Le récent discours de M. Neza Polonyé, député radical, et ancien ministre de la Justice, contre ce qu'il appelle la "démocratie maçonnique en Hongrie" menace d'amener des représailles et on accuse que dans tous les pays on va réclamer avec plus de vigueur l'instruction primaire neutre et une loi électorale radicale et la sécularisation des biens de l'Eglise.

La question scolaire devient d'autant plus sérieuse qu'elle même à Budapest, la commission scolaire se compose presque exclusivement de juifs. Au conseil municipal on compte 202 chrétiens et 198 juifs.

M. Polonyé veut que la nouvelle loi électorale sauvegarde plus les droits des citoyens hongrois contre les éléments étrangers que l'immigration amenée de la Galicie.

LES FEUX DE FORETS

LA VILLE DE SOUTH PORCUPINE SERAIT EN DANGER. — SUCCESSES DETRUITES A GENTILLY.

NORTH BAY, 22. — On rapporte que de violents feux de forêts ravagent les environs de Porcupine; la ville de South Porcupine serait en danger. Les fils télégraphiques et téléphoniques sont coupés et on ne peut obtenir de détails.

Gentilly, 22. — Des feux de forêts ont endommagé nombre de belles propriétés dans la paroisse.

GUILLAUME II DE RETOUR

LONDRES, 27. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne et la princesse Victoria Louise sont partis hier, pour retourner à bord du yacht impérial à Sheerness. Ils partent ce matin pour l'Allemagne, après avoir fait leur première visite officielle à George V. L'empereur se dit très heureux de son séjour en Angleterre. Les visiteurs impériaux ont passé une semaine ici, plutôt comme touristes que comme membres de la royauté.

Le roi Georges, la reine Marie et plusieurs membres de la famille royale ont dit adieu à leurs Majestés. A leur départ de la gare. Une foule immense a fait retentir les airs de ses acclamations.

NOUVEAUX EVEQUES FRANÇAIS

PARIS, 22. — Le souverain pontife vient de signer deux nominations épiscopales: celle de Mgr Lobbédey, évêque de Moulins qui est nommé évêque d'Arras en remplacement de Mgr Waliez, et celle de Mgr Feunou, cédé doyen de la Madeleine à Aix-en-Provence, qui succède à Moulins à Mgr Lobbédey.

UNE DEPENSE DE \$30,000,000

TORONTO, 22. — Trente millions de dollars seront dépensés à Montréal et cinq ou six millions à Toronto, pour la construction des terminus du C. N.R. C'est ce que permet d'affirmer le résultat de la conférence qui a eu lieu, hier, entre les représentants de MM. MacKenzie et Mann, et l'hon. G. P. Graham, le ministre des chemins de fer. Il est probable qu'un pont sera jeté sur le Saint-Laurent.

On n'est pas d'accord sur l'étymologie du mot huguenot, les uns le font dériver d'un certain Besançon Hughes, chef d'un parti religieux et politique à Genève, les autres du mot allemand Eidgenossen qui signifie associés confédérés.

Une vieille dame en Ecosse qui demeure seule avec une de ses filles, se tient en relations constantes avec d'autres de ses enfants demeurant dans un canton voisin, par le moyen de pigeons voyageurs. La distance est de 7 milles et les pigeons parcourent le trajet en quelques minutes.

Un nommé William Frederick, commis voyageur demeurant à Duluth, Minn., a appris la Bible par cœur. Il lui a fallu 18 ans, pour atteindre ce résultat. Maintenant, il peut réciter de mémoire n'importe quel verset ou chapitre et indiquer l'endroit exact où il se trouve.

Fantaisies automobiles

PROVERBES ET PENSEES POUR LES CHAUFFEURS

Le moteur le plus fort est toujours le meilleur. En automobilisme, jeter de la poudre aux yeux, tout est là. Qu'importe le moyen pourvu qu'on ait l'ivresse!

Adieu, veau, pèche, cochon, couvée. Tant va la crèche en bois qu'à la fin elle se casse! Ce n'est jamais par le propriétaire de l'auto que l'on apprend sespannes, c'est par les invités. Un automobiliste qui voyage sans témoin n'a jamais de pannes. Les autos s'ajoutent, les écrasés restent.

Rien ne sert de courir, il faut s'arrêter à point.

PROVERBES POUR LES PIETONS

Souviens-toi que tu n'es que poussière. Un auto de malheur est bien vite arrivé! Un piéton averti en vaut deux. Les écrasés ont toujours tort. La nuit tous les autos sont gris.

DEVICES A L'USAGE DES CHAUFFEURS

Toujours plus vite! Je reviendrai peut-être. Je passe, je casse, je laisse! Bien faire—des kilomètres—et laissez dire. L'auto, c'est moi! Je meurs où je panache! Qui s'aime ne me suive! Va presque droit, adviens que pourra! Pas vu, pas pris. Morituri te salutant! Miguel ZAMACOIS.

COMMENT ON VO LES DIAMANTS

WILKESBARRE (Pennsylvanie) 22. — Un bijoutier de Pittston, M. Harry Fasson, examinait hier matin, un lot de diamants, quand survint l'un de ses amis, M. Marcus.

Celui-ci examina. Celui-ci admira les précieuses pierres et exprima son étonnement que les ouvriers employés dans les mines ne s'enrichissent pas rapidement en détournant une partie des pierres qu'ils découvrent.

M. Fasson lui expliqua que toutes les précautions étaient prises pour empêcher les vols, mais M. Marcus répliqua qu'ils pouvaient fort bien les avaler. Ce disant, il prit l'un des diamants et le plaça dans sa bouche en disant: "Je parie que j'avalerai celui-ci."

"Cela vous coûtera cinquante dollars, et vous le faites", reprit le joaillier.

"Tenu", répondit Marcus. Et avant que son ami eut pu dire un mot, il avait pris un verre d'eau. L'avait vidé et avait avalé en même temps le diamant. Déposant ensuite un billet de cinquante dollars sur la table, il prit son chapeau et s'en fut, laissant le joaillier abasourdi.

Ce dernier a déclaré qu'il avait payé le diamant cent cinquante dollars; il a donc perdu cent dollars dans cette affaire.

LES ARMES A FEU

UNE JEUNE FILLE TUE ACCIDENTELLEMENT SON PERE.

Saint-Raphaël, 22. — Un terrible accident, dû encore aux armes à feu.

LES TONQUES SONT UTILES

Mais il ne faut pas les prendre a contre-temps

On prescrit les tonques—trop souvent, à tort et à travers sans se demander comment se comportent le foie, les reins, les intestins et si l'organisme est dans les conditions voulues pour bénéficier de l'effet d'un tonique. C'est précisément parce qu'on ne tient pas compte de cet état de choses que l'usage persévérant des meilleurs remèdes ne donne pas de résultats satisfaisants. Il faut pour qu'un reconstituant agisse réellement, lui préparer les voies, éliminer du système les déchets, les poisons, enrichir le sang, remonter le système nerveux et, comme résultat, tonifier tout l'organisme. Est-il sage, est-il sensé d'attendre pareil résultat d'une pilule unique, de composition uniforme et qui, prise à toute heure du jour, ne peut évidemment pas répondre aux besoins de nos organes, besoins qui varient forcément au cours d'une journée. C'est pour répondre à ces besoins variés de l'organisme que a été institué le

Traitement Pastor

qui comporte quatre pilules de composition variée appropriée aux besoins du matin, du midi, du soir et de la nuit; c'est le dernier mot de la science, un progrès immense, réalisé et qui rendra aux malades désespérés, l'espérance et la santé. Les quatre Pilules du Dr. Pastor sont en vente partout; 50c la boîte (8 jours de traitements); 4 boîtes \$2.50. Si votre fournisseur ne les a pas, écrivez directement à la "Pastor Drug Co., Limited, Sault Ste-Marie, Ont., qui vous les enverra franco sur réception du prix.

vient de jeter la consternation dans notre village. Une jeune fille, âgée de 21 ans, ayant pris un fusil qu'elle ne croyait pas chargé, visa en riant son père, M. Salomon Théberge. Ayant pressé la détente, une violente détonation lui fit voir son erreur et pour comble d'horreur, son père tomba à ses pieds, baignant dans son sang. On releva M. Théberge et on fit mander en toute hâte le médecin. La balle s'était logée dans l'épaule qui fut fracturée. Le tétanos se mit dans cette blessure et la malheureuse victime succomba après avoir enduré de terribles souffrances. M. Théberge était âgé de 62 ans. Le coroner Perron a tenu une enquête et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

DOLO CIRAGE A CHAUSSURES "Bon pour le cuir — Résiste aux intempéries". Est le plus facile à rendre luisant — une seule couche, un coup de brosse et ça va. Noir ou jaune, chez tous les épiciers et marchands de chaussures. 10c

SOUMISSIONS La commission scolaire de Barford demande des soumissions pour la construction d'une maison d'école dans l'arrondissement No 1. Les plans et devis peuvent être vus à l'hôtel-de-ville de la dite municipalité scolaire de Barford. Les soumissions devront être adressées à M. J. A. Boulay, secrétaire-trésorier de la dite municipalité, et seront reçues jusqu'au 27 de mai 1911. La commission scolaire ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune autre soumission. J. A. BOULAY, Secrétaire-trésorier. 13 mai 1911. 71-10 ch.

TRES IMPORTANT! Votre Habit est-il pressé? Pourquoi ne pas toujours avoir vos Habits bien pressés et nettoyés? Envoyez-les donc au New Method Cleaning & Dyeing Co. 115 1-2 rue Wellington ou téléphonnez au No. 854, et nous irons les chercher.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le 1er mai 1911, seul chef d'une famille, ou tous individus mâles de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'au moins un acre de terre pendant trois ans. Un colon peut demeurer à huit milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devoirs: — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forcé ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préférence, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 l'acre.

Devoirs:—Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$800.

W. W. COREY, Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

LA FETE VICTORIA

Vente a Reduction VENDREDI et SAMEDI LUNDI et MARDI.

Venez vous procurer un chapeau pour la Fête Victoria. Prix réduits sur tous nos chapeaux garnis depuis \$2.50 au montant.

Une belle occasion de vous procurer un chapeau chic, très bon marché.

SALON DE MODES ELITE CARRE STRATHCONA C. E. ENRIGHT & CO.

Le Danger de la Maladie des Rognons

Commence avec le Mal de Reins

La douleur dorsale est le premier et certain symptôme de la maladie des rognons.

Quand la douleur se fait sentir ou que le dos devient faible, c'est une preuve que les rognons sont affectés de quelque manière.

Après le cœur, les rognons sont peut-être l'organe le plus important du corps. Il n'est pas surprenant, alors, que si les rognons sont malades, le système le soit aussi.

Au premier aperçu de la douleur dorsale, les Pilules Doan devraient être prises. Elles vont directement au siège de la maladie, guérissent la membrane délicate des rognons et rendent leur action régulière et naturelle.

M. E. J. Saurinier, Lake Annis, N. E., écrit: "Je suis très heureux de vous dire le bienfait reçu par l'emploi des pilules Doan pour les rognons. Je souffrais de mes rognons depuis plusieurs années; je me sentais le dos faible, avais de gros maux de tête et étais si agité que je ne pouvais dormir la nuit. Je commençai à faire usage des Pilules Doan pour rognons et en peu de temps, j'étais très bien."

Les Pilules Doan pour rognons se vendent 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands, ou s'adresser directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 6-1 Par ordre direct, spécifier "Doans".

Ce qu'il Faut Pour les Chaleurs

Vudor Porch Shades



Vivez en dehors. C'est plus de santé et vous mangez et dormez beaucoup mieux. Servez-vous des garde-soleil Vudor pour votre piazza. Ils vous forment une chambre des plus privées, vous protègent du soleil et du vent, sans être vu. Nous les avons en deux couleurs: jaune citron et vert foncé. Largeur: 6, 8, 10 et 12 pieds par 7 pieds 8 pouces de largeur.

Prix de \$2.75 en montant Ecrivez pour circulaire.

HAMMOCKS



REFRIGERATEURS ... \$6.50 Très bien faits, boîte en bois franc, tout doublés en tôle galvanisée, etc. BALDWIN'S ... \$12.25 Quand vous demandez pour le meilleur, nous vous montrons un Baldwin's. Depuis 13 ans que nous les vendons, nous sommes encore à attendre des meilleurs, même au double du prix.

Tout doublé de la meilleure qualité de zinc, murs à air sec (sans être remplis), portes bordées de caoutchouc, les faisant à l'épreuve de l'air. Prix, \$11.25 en montant. EDWARDS Furniture Co.

Depuis \$1.00 a \$9.00

Tous de la marchandise importée des meilleurs manufacturiers.

Vous avez un choix dans les couleurs unies ou de fantaisie.

Achetez un Hammock "Vudor" si vous voulez quelque chose d'extra fort. Tous faits cordes doubles et durera des années.

Chaises de Piazza ... \$1 Berceuses de Piazza ... \$8

Justement l'article pour le cottage ou piazza. Toutes les grandeurs. Prix, 50c à \$10.00.

Faites Attention Au Mal de Tete

C'est le Symptôme de Graves Dérangements du Foie et des Reins

PILULES du Dr. CHASE pour LE FOIE ET LES REINS

Vous pouvez enrayer un mal de tête avec des drogues énergiques. Mais il n'est pas généralement sage d'y agir ainsi.

Un mal de tête vous avertit presque toujours des dérangements du système digestif, du foie, des reins et des intestins.

Mettez votre foie en bon état en prenant les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins et non seulement vous vous débarrasserez du mal de tête, mais vous en enlèverez la cause qui ne tardera pas à produire des résultats plus dangereux que le mal de tête.

Améliorez l'état des reins au moyen de ce traitement, vous ferez disparaître les dangers du mal de Bright de même que votre mal de tête.

Les douleurs sont causées par le poison contenu dans l'organisme, et si vous avez mal à la tête, au dos ou aux membres, vous pouvez être presque sûr de vous soulager et de vous guérir si vous nettoyez et réglez les organes vitaux au moyen des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins.

Elles agissent très promptement, sont sûres et parfaites. Vous pouvez vous y fier, peu importe depuis combien de temps vous êtes malade ou quelle que soit la gravité de votre cas, si votre mal a pour cause la paresse et la torpeur de votre foie et de vos reins.

Si vous ne vous souciez pas de risquer 25c pour une boîte, écrivez-nous pour en demander un échantillon gratis. Un essai vous convaincra de leurs mérites. Une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les marchands ou de Edmanston, Bates & Co., Toronto. (1)

—M. A. Bonin est allé à Wotton hier.

—M. G. Girard et Melle Aurore Du bois sont allés à Danville mercredi.

—Mme M. P. Caron et Melle Evelyn Longval sont allées à Wotton jeudi.

—M. E. Brassard était en visite à St-Claude dimanche, l'hôte de M. O. Dillon Bolduc.

—M. Léo Gingras est allé à St-Georges et à Wotton cette semaine.

—M. Antonin Deslauriers était en visite chez M. Delorme à Ham Sud samedi et dimanche.

—Mme Horm. Nault qui a été éprouvée par une grave maladie prend un mieux sensible.

—Melles Rosie et Malvina Dawson étaient en visite à St-Camille cette semaine les hôtes de Melle Marie-Ella Bastarache.

PROTESTATION DU PRIMAT D'ESPAGNE

MADRID, 20. — Le cardinal Aguirre IL DECLARE QUE LE GOUVERNEMENT A VIOLÉ LE CONCORDAT DE 1851.

Y. Garcia, primate d'Espagne, a adressé un protest au comité parlementaire chargé du bill des associations, qui pourvoit aux règlements des associations religieuses et autres. On sait que cette question forme le fond d'un litige entre le gouvernement et le Vatican, parce que le Saint-Père exige que cette mesure soit l'objet d'une entente entre Rome et Madrid avant d'être soumise aux Cortes.

Le cardinal déclare qu'en ne consultant pas le Saint-Siège sur les questions dont traite le bill, le gouvernement a violé le concordat de 1851 et qu'il a mis en péril sa propre conscience en accordant une liberté excessive à la propagande hostile au catholicisme.

LE PROCÈS DES CAMORRISTES

VITERBE, 20. — A la séance d'hier après-midi, Ascrittori a continué ses accusations tandis que Le Angelis a réitéré ses dénégations. Les deux antagonistes se sont fortement échauffés à la suggestion de quelques-uns des prisonniers dans la cage qu'il était possible que la blessure de De Angelis provint d'une feuille d'huile.

Le lieutenant des carabiniers, chargé de maintenir l'ordre dans la cage, a essayé d'imposer silence aux prisonniers. Cela n'a suffi qu'à augmenter le tumulte. Montrant le poing au carabinier, Erricone s'écria : "Silence, toi-même, il n'y a que le président qui ait le droit de rétablir l'ordre ici." Les autres prisonniers se sont joints à lui pour invectiver les carabiniers.

EX-FORÇAT MEURTRIER

LONDON, Ont., 20. — Nathaniel Self qui avait été condamné à servir trois ans de pénitencier à Kingston, pour bigamie, puis qui fut plus tard gracié sous condition, a tenté d'assassiner sa femme ce matin en lui tirant plusieurs coups de revolver. Croyant son projet réalisé, il tourna l'arme contre lui-même et se tira à la tête. La condition de Mme Self est très critique et les médecins désespèrent de la sauver. Self mourra probablement. La cause de l'attentat est le refus de Mme Self de vivre avec l'ex-forçat.

LA MILICE

DANS LES COLLEGES. — ON EN DISCUTE L'OPPORTUNITE

QUÉBEC, 22. Samedi matin, au Département de l'Instruction Publique, a eu lieu une réunion du comité chargé de l'organisation de la milice dans les écoles, d'après le projet de Lord Strathcona qui a donné une souscription à cette fin.

Au nombre de ceux qui étaient présents, on remarquait le Lieutenant-colonel Pelletier, Mgr Rouleau, M. l'abbé Dubois, M. P. B. De La Bruyère, surintendant de l'Instruction Publique, M. Archambault, M. Desaulniers, les représentants de plusieurs communautés de Québec et de Montréal, du Séminaire de Québec et de plusieurs autres institutions.

On a discuté le projet sans en venir encore à aucune décision.

Burdock Blood Bitters Guérit toutes les maladies de la Peau

Toutes les maladies de la peau sont, plus ou moins, directement occasionnées par le mauvais état du sang et il est absolument indispensable de les extirper du système si vous ne mettez le sang en bonne condition.

Les maladies de peau suivantes sont curables par Burdock Blood Bitters, par ses merveilleuses propriétés de purificateur du sang, et son action régénératrice sur le système. A savoir : les humeurs, les dartres, la goutte militaire, la crasse, les éruptions, les démangeaisons, les ulcères et les plaies.

Mademoiselle Stella Eichel, Maitland Forks, N.S., écrit : "J'ai souffert d'humères sur les mains pendant trois ans et cela démangeait tellement que je ne savais quoi faire. J'essayai toute espèce de remèdes, mais rien ne semblait devoir me soulager. J'achetai Burdock Blood Bitters et j'en achetai deux bouteilles. Je ne puis trop recommander Burdock Blood Bitters."

Manufacturé seulement par The T. Matthews Co., Ltd., Toronto, Ont. 4-3

LES FEMMES ET LA POLITIQUE

Toronto, 22. — Le jour est proche où les femmes seront activement mêlées aux affaires politiques du pays. Vous êtes les pionnières d'un mouvement qui ne pourra manquer d'être avantageux et comme telles je vous souhaite la bienvenue dans l'arène politique active. C'est en ces mots que l'hon. J. B. Luras, ministre sans portefeuille du cabinet d'Ontario, a assuré aux membres du Club des Femmes du centre et de l'ouest de Toronto, que leur entrée dans la sphère où jusqu'ici les hommes ont été seuls à jouer un rôle, n'était pas sans rencontrer son approbation.

EXCURSION DANS L'OUEST CANADIEN LE 11 JUIN

La compagnie du Grand Tronc a organisé une excursion spéciale sous le patronage de M. Amédée Cléroux, agent d'Immigration pour la province de la Saskatchewan. Pour cette excursion des charrs dorciors pour les colons seront mis à la disposition des voyageurs laissant Montréal à 7.45 a.m., le 13 juin pour se rendre à Vonda, Lac aux Canards, Prince Albert et autres points de l'Ouest canadien sans aucun changement. Il y a beaucoup de commodité dans ces charrs et des lits de bas en haut très confortables sont donnés aux voyageurs pourvu toutefois qu'ils fournissent leur litte; l'usage de ces lits qui sont finis est gratis. Dans ces charrs la compagnie place des poeies pourvus de combustibles et les passagers ont l'usage gratis de ces poeies, ainsi ils seront capables de faire leur propre nourriture, et de se préparer du café et du thé et de se faire bouillir du lait.

A cette date, 13 juin, l'excursion des colons commencera et les personnes désirant y prendre part pourront obtenir toutes les informations nécessaires de leur agent de chemin de fer, de M. Amédée Cléroux, hôtel Edendeau, Montréal ou de M. J. Quinlan, agent des passagers pour le district, Grand Tronc, Montréal.

BOVRIL

Fortifie les Enfants

Les qualités nutritives du boeuf, concentrées dans le BOVRIL, produisent un beau sang rouge et contribuent à la formation du cerveau, des os et des muscles.

L'Union Fait la Force

THE EASTERN CANADA TRADE & LABOR UNION

Cette UNION a été formée pour la protection de tous les ouvriers des différentes parties de l'Est du Canada. Nous sommes prêts à examiner les plaintes des ouvriers et leur obtenir justice de la part des capitalistes. Nous pouvons dire que cette union n'a aucun rapport en quoi que ce soit avec l'Union Internationale ou aucune autre union étrangère faisant affaires en Canada. Nous invitons les membres des différents corps de métiers, machinistes, tisserands, mineurs, journaliers, etc., à nous écrire ou à venir nous voir; ceci nous donnera occasion de leur faire voir ce que nous pouvons faire pour eux. Adresses

Chambre 17, Edifice Métropole, SHERBROOKE
Téléphone 607.

C'est une Mesure Sanitaire

D'être capable de veiller avec empressement auprès des vôtres qui sont malades. Notre service soigné et notre livraison rapide vous mettent à l'aide de faire cela. Vous pouvez ordonner n'importe quoi par téléphone, c'est la manière la plus satisfaisante. Ainsi, vous vous évitez plusieurs souffrances. Confiez-vous à nous.

Plusieurs remèdes rares seront trouvés à notre département si complet de prescriptions.

La livraison rapide de vos prescriptions est le fait de la

Pharmacie Griffith
MAGASIN DE KODAKS
121 RUE WELLINGTON.
Développement et impression pour les amateurs sont faits soigneusement et rapidement

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions de Colons

BILLETS ALLER ET RETOUR, à des prix très réduits, pour l'Ouest du Canada, VIA CHICAGO, en vente depuis mardi, le 16 mai prochain et tous les deux mardis après cette date jusqu'au 19 septembre.

L'Ouest Canadien

LE PLUS BEAU PAYS AGRICOLE AU MONDE se trouve le long de la ligne du chemin de fer du GRAND TRONC-PACIFIQUE, dans les provinces du Manitoba, Saskatchewan et Alberta. L'on peut se procurer tous les renseignements à tout bureau de billets du G. T. R.

EXCURSION DU JOUR DE LA FETE VICTORIA

Aller et retour entre toutes les stations du Grand Tronc, au Canada, au prix d'un passage simple.
Départ, le 23 et 24 mai.
Retour, le 26 mai 1911.

NOS COURRIERS

SCOTSTOWN

SCOTSTOWN, 22.—M. A. M. Niece de Sherbrooke, était de passage ici, ces jours derniers.

—M. W. J. Lane, représentant la maison James Linton, Montréal, était de passage à l'hôtel Poulin, le 18 courant.

—M. St-Amour, représentant l'Action Vale Biscuit Co., était de passage ici, le 18 courant, revenant de La Patrie.

—M. H. A. Tremblay, est allé à Sherbrooke hier, par affaires.

—M. S. Poulin est allé à Sherbrooke hier, par affaires.

ST-CAMILLE

ST-CAMILLE, 22. — Mercredi matin ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Michel Durand.

A la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

—M. Eugène Côté de Wotton, étant de passage ici hier, a failli être victime d'un pénible accident.

Tout près de notre village son cheval brisa son mors et M. Côté ne pouvant retenir l'animal effrayé, se jeta en bas de la voiture sans se faire aucun mal heureusement. Le cheval fit quelques arpents à l'épouvante et vint frapper la voiture contre un poteau de téléphone. On parvint alors à s'emparer du cheval; la voiture fut brisée par le choc et M. Côté n'a pu s'en servir pour retourner chez lui.

On fit mander son jeune garçon qui vint en toute hâte à la rencontre de son père et le ramena chez lui, heureux encore de voir que celui-ci n'avait aucun mal.

—La famille de M. Z. Manseau qui résidait depuis quelques années à Phoenix R. L., est de retour pour demeurer définitivement parmi nous. NousNous lui souhaitons bienvenue.

—M. T. Hiron représentant de la Tribune de Sherbrooke, était de passage ici mercredi.

—M. et Mme Edras Nault de Wotton, étaient en visite chez M. J. B. Chartier dimanche.

—M. H. Dorbell de Wotton était de passage ici jeudi par affaires.

—Le lev. M. W. Larue, curé de Well était en visite chez M. Simard vendredi.

Melle Blanche Paré qui a passé plusieurs mois en visite chez ses nombreux parents de Nicolet est de retour dans sa famille.

—M. le curé Simard s'est rendu à Ham Sud cette semaine pour prendre part aux Quarante-Heures de cette paroisse.

—M. H. Raiche qui a passé quelques jours en visite chez ses parents est retourné à l'Avenir reprendre ses occupations.

—M. et Mme Alfred Bellrose de St-Adrien étaient en visite dimanche chez M. Stanislas Corbel de Wotton.

—M. Philibert Dion de Ham Sud était ici par affaires jeudi.

—M. et Mme Alfred Filiault et leur fille Eliane, étaient à St-Camille vendredi par affaires.

—M. Délia Pinard, de Wotton, était de passage ici hier en route pour Dudswell.

Buvez la Biere MOLSON

La meilleure des Bières. La plus populaire des Bières.

La Popularité de la Bière Molson dans les Cantons de l'Est est la plus grande.

Demandez Toujours la Bière Molson

D. W. Stenson, Agent distributeur des Cantons de l'Est.
86 1-2 Rue King, Sherbrooke.
LES DEUX TELEPHONES.

AVIS

Pour répondre à nos affaires toujours croissantes dans les Cantons de l'Est, nous avons décidé d'ouvrir une succursale dans cette ville, et il nous fait plaisir d'annoncer que notre bureau est maintenant ouvert, et que nous sommes en position d'accepter toute commande que le public voudra bien nous confier en fait de courtage et de placement en général.

Département de Placements Canadiens

Ce département très important, fournit à ceux qui ont l'intention de placer leur argent, toutes les informations requises en rapport avec les débentures ou parts de toutes sortes. Toute information recevra une attention particulière et notre recommandation n'importe quel placement ne sera donnée qu'après mûre considération.

Département d'Echanges

Notre fil direct avec connexion avec Boston, New-York, Chicago, Montréal, Toronto et Winnipeg, offre des facilités extraordinaires pour les clients. Nous exécutons les ordres sur n'importe quel échange, soit payé en plein ou sur marge.

Notre commission est la même que l'échange de Montréal et tous les comptes, sur marge sont sujets au règlement de l'échange.

Vous pouvez Télégraphier ou Téléphoner vos ordres à nos frais.

F. B. McCURDY & Co.

Membres de la Bourse de Montréal.

Bureaux à Montréal, Halifax, N. E., Sydney, C. B., St. Jean Terrebonne, Charlottetown, I. P. E.

Bureau, Edifice des Arts, Sherbrooke.
K. S. SCHOFIELD, Gérant local.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Fete Victoria

PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Billets bons pour partir le 23 et 24 mai et pour retourner le 26 mai 1911.

Pous horaires et plus amples informations adressez-vous à n'importe quel agent de la Compagnie ou à

E. O. GRUNDY,
G. F. & P. A.
Sherbrooke.

CANADIAN PACIFIC

DEUX FOIS PAR JOUR SERVICE TRANS-CONTINENTAL

Trains partant de Montréal tous les jours à 10.10 heures a.m., et 10.20 hrs p.m., pour Winnipeg et la côte du Pacifique.

EXCURSIONS de COLONS

Manitoba, Saskatchewan & Alberta

Les 2, 16, 30 mai et chaque deuxième mardi jusqu'au 29 septembre.

Billets bons pour 60 jours.

Chars Touristes

A partir de lundi, le 17 avril, un char-touriste sera attaché au convoi No. 1, partant de Montréal (gare Windsor) à 10.10 hrs., tous les jours, aussi sur le train No. 97, partant de Montréal à 10.30 hrs p.m., pour Winnipeg, Calgary et Vancouver.

Free de billets, 6 Carré Strathcona. Tel. Bell 130 ou C. P. R., gare, Tel. 207.

Agence générale pour compagnies de steamers.

Mme L. L. SMITH, Sherbrooke
EDWICE WRITING.

Il est étonnant de constater avec quelle indifférence les femmes s'occupent des accessoires les plus essentiels à leur apparence personnelle. Les cheveux qui ont été éclaircis et soignés pendant des années, redoublent d'épais et lustrés, après un traitement régulier. Massage scientifique et traitement du cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 750

Pilules du Dr. de Varj pour les Femmes

Un régulateur français sur lequel on peut se fier; ne fait jamais défaut. Ces pilules sont extrêmement puissantes pour régulariser les parties génitales du système de la femme. Refusez les imitations à bon marché. Les pilules du Dr de VAN sont vendues \$5 la boîte ou trois boîtes pour \$10. Elles sont envoyées à n'importe quelle adresse. THE SCOBEL CO., ST. CATHARINES, ONT., ou à la Pharmacie ANSELL, Sherbrooke.

LAC MEGANTIC

N'achetez pas votre habillement de printemps sans avoir visité le magasin H. Robitaille, le seul établissement à Mégantic où vous pouvez acheter un habit Fashion Craft. Les seuls vêtements qui conservent leur forme.

LA TRIBUNE

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.

ABONNEMENT

Livraison à domicile :—
 Un an \$5.00
 Six mois 2.50
 Trois mois 0.75

Par la poste :—
 Un an \$1.50
 Six mois 0.75

La Compagnie de Publication de "La Tribune", Limitée

Editeurs.

185 WELLINGTON, SHERBROOKE
 Administration - - - - - Tél. Bell 971
 Rédaction - - - - - " " 843

LA TRIBUNE est en vente tous les jours, aux adresses suivantes :
 Maher, W. E., rue Wellington.
 Bureau de Poste, rue Dufferin.
 E. Lanctôt, 45 rue Marquette.
 Pharmacie Du Berger, 65 rue King.
 A. Pouliot, 45 rue Gillespie.
 O. Mopel, 37 rue Olivier.

AU CLEMENT

Mercredi, le 24 Mai

Un seul spectacle

GRAND DRAME DE L'OUEST

"At Cripple Creek"

Billets en vente aujourd'hui
Prix : 25c, 50c, 75c, \$1.00

MADAME SHERRY

LUNDI et MARDI

EMA SIBOGEL, grande comédienne.
LES FRÈRES HEYNS, Artistes.

La Cataphorese

Comme grand facteur dans la guérison des maladies

La Cataphorese est le procédé par lequel, à l'aide de l'électricité on fait pénétrer un remède dans le corps.

Ainsi lorsqu'un remède convenable est appliqué selon les règles sur un pôle choisi, et ce dernier étant placé sur les tissus malades à traiter : tumeur, excroissance, ulcère, ou maladie, etc., etc., le remède alors se décompose en ses éléments, et comme il a une plus grande affinité pour tel ou tel pôle il est chassé ou attiré suivant le cas.

Une démonstration parfaite de l'efficacité de la CATAPHORESE se peut voir tous les jours à la résidence de du sous-sol.

Le traitement des yeux, des oreilles du nez et de la gorge bénéficie beaucoup de ces grandes découvertes en électricité.

Dr. L. C. BACHAND,
Spécialiste.
17 Brooks - - - - - Sherbrooke.

ON DEMANDE

Des correspondants dans tout les villages et paroisses des Cantons de l'Est

Ecrivez immédiatement à "La Tribune", Sherbrooke.

PERSONNEL

Mlle M. Grégoire, de Montréal, était en ville samedi et dimanche, chez son frère, M. l'architecte Grégoire.

M. Armand Crépeau, arpenteur, vient de commencer la subdivision de la ferme Terrill, à Sherbrooke Est.

M. Eddy Richer est revenu hier, d'un voyage de quelques jours à Stoké.

M. Moses Echenberg, de cette ville, vient d'être nommé juge de paix par le lieutenant-gouverneur en conseil.

M. J. A. Choquet est parti ce matin pour Richmond, pour affaires concernant son commerce.

M. H. R. Mulvena, E.E.D., de Montréal, qui était en ville depuis quelques jours, est parti hier pour retourner à Montréal.

M. J. H. Godbout de Marlinton, était en ville, par affaires, samedi.

L.M. Louis Gilbert, de Diraëli, était de passage à Sherbrooke, samedi.

M. et Mme Oscar Hurlbise sont revenus de leur voyage de noces.

Les parents des familles Lanctôt et Bureau se réunissent hier pour fêter le retour du voyage de noces de M. et Mme Hector Lanctôt.

Un délicieux souper fut servi chez le père du marié, une gaieté franche et cordiale régnait parmi les convives.

Le héros de la fête adressa quelques mots en nom de son épouse et en son nom propre, aux parents qui prennent part au banquet. Il fut en quelques phrases anglo-françaises traduire ses impressions de voyage.

La veillée se continua avec le même entrain.

Les deux accords de la musique se marquèrent aux sons de quelques voix douces qui aèrent agréablement leurs auditeurs de leur chant joyeux.

Heureuse coïncidence, M. et Mme Hurlbise, jeune couple d'heureux,

BELLE PARADE DU 54ieme

Nos soldats bravent un soleil torride et marchent gaiement jusqu'à l'église Saint Jean-Baptiste

Un éloquent sermon par M. le curé Laporte

Les officiers et les soldats du 54e régiment ont fait hier leur première parade d'église et ont assisté en corps à la messe à l'église St-Jean-Baptiste. De l'avis de tous il faisait bien un peu chaud pour se promener à travers nos rues, mais nos militaires ont appris il y a longtemps que la première qualité d'un soldat après la bravoure est l'endurance et l'esprit de sacrifice et tous ont supporté de gaieté de cœur cette petite épreuve qui n'est à vrai dire qu'une épine rencontrée parmi toutes les roses de la vie du soldat.

la force des armées.
 Si jamais il vous est donné d'assister à la revue du 14 juillet à Longchamps, à Paris, vous en rapporterez un souvenir inoubliable. Vous y verrez là des centaines de mille soldats venues de toutes les parties du territoire français, vous y verrez aussi des princes, des ducs, des généraux, des représentants de toutes les parties du monde et de toutes les nations. L'enthousiasme fébrile de toutes parts chez les étrangers et même on y voit des anti-militaristes, venus pour critiquer l'armée applaudir aux



LE LIEUTENANT COLONEL PELLETIER QUI COMMANDAIT LE REGIMENT

A neuf heures précises le mariage militaire présentait un aspect inaccoutumé pour un dimanche, le 54e régiment était là presque au grand complet en tenue d'église. Le coup d'oeil était charmant. Le bataillon se mit en marche pour se rendre à Sherbrooke-Est. Le régiment était sous les ordres du lieutenant-colonel Pelletier.

Les lieutenants colonels Penhale et E. B. Worthington et le capitaine des signaux du district, Farwell, représentaient le 54e régiment.

Le défilé se fit par les rues King, Avenue Bowen et du Conseil. Le même trajet fut fait au retour. Rendus à l'église nos militaires prirent place dans la grande allée où ils entendirent le service divin avec attention et dévotion.

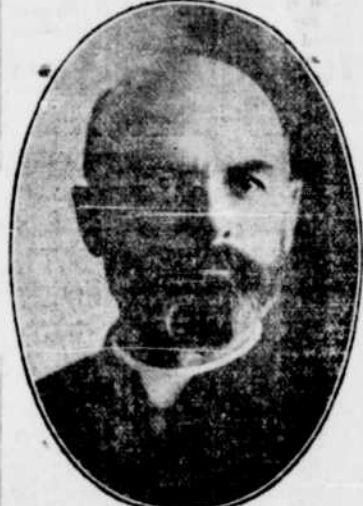
magnifiques manœuvres dont ils sont témoins. Tous les peuples ont admiré l'armée qui est l'expression la plus belle de la force humaine. Jeunes gens vous faites bien de quitter de temps à autres vos amusements pour faire l'exercice militaire. Les peuples miraculeux ont toujours été des peuples forts et ils ont ébranlé le monde sous le pas de leurs soldats vainqueurs.

L'Église vous offre un exemple, elle a mis sur ses autels un de ses fils Saint-Jean Népomucène qui a versé son sang pour sa foi. Et celui qui suit péir pour sa foi n'a pas peur de péir pour son pays. Si vous aimez votre pays aimez aussi votre Dieu et si vous voulez être de bons citoyens soyez de grands chrétiens.

SERMON DE M. LE CURE LAPORTE

Après l'Évangile M. le curé Laporte monta en chaire et fit un beau et intéressant sermon sur les devoirs de l'armée, et sur son importance. Il débuta en disant que jadis encore il eut l'occasion d'être témoin d'une fête grandiose à Québec. Le prédicateur se rappelle et voit la frégate française dans le port, l'autel qu'on y a dressé et perçoit en souvenir le bruit des clairons, des tambours et le grondement des canons. Il voit aussi les officiers et l'état-major et leur vif intérêt et l'admiration qu'il avait en ce moment pour ces marins lui revient dans la pensée à la vue des soldats et officiers du 54e régiment. Oui, soldats, je viens de revoir cette minute. J'admire la beauté de sa force. L'armée c'est la musculature de la nation.

De nos jours jamais on a tant parlé de paix ; on organise des conférences, on ne parle que de paix et cependant jamais une attention plus grande a été portée pour augmenter



M. LE CURE LAPORTE qui a prêché le sermon de circonstance.

Un ouvrier maçon, du nom de Champigny, a failli être victime de la chaleur, samedi après-midi. Il était à travailler sur la rue King, lorsqu'il s'affaissa tout à coup sous le poids de la chaleur intense qu'il faisait alors. On le transporta chez lui où il revint bientôt de son évanouissement.

M. E. A. Chartier, de Bromptonville, est en ville aujourd'hui, par affaires.

M. J. H. Godbout de Marlinton, était en ville, par affaires, samedi.

L.M. Louis Gilbert, de Diraëli, était de passage à Sherbrooke, samedi.

M. et Mme Oscar Hurlbise sont revenus de leur voyage de noces.

Les parents des familles Lanctôt et Bureau se réunissent hier pour fêter le retour du voyage de noces de M. et Mme Hector Lanctôt.

Un délicieux souper fut servi chez le père du marié, une gaieté franche et cordiale régnait parmi les convives.

Le héros de la fête adressa quelques mots en nom de son épouse et en son nom propre, aux parents qui prennent part au banquet. Il fut en quelques phrases anglo-françaises traduire ses impressions de voyage.

La veillée se continua avec le même entrain.

Les deux accords de la musique se marquèrent aux sons de quelques voix douces qui aèrent agréablement leurs auditeurs de leur chant joyeux.

Heureuse coïncidence, M. et Mme Hurlbise, jeune couple d'heureux,

OUF ! QU'IL FAIT CHAUD !

D'après les indications qui nous sont fournies par l'assistant de Monsieur l'abbé P. A. Bégin chef du service météorologique pour les cantons de l'est, le thermomètre a marqué hier à l'ombre 91 degrés et 7-13. Non seulement c'est la plus chaude journée que nous ayons eue cette année mais ce chiffre dépasse encore ce que l'on a vu depuis au moins deux ans. Le mercure ne s'est jamais élevé si haut que cela l'an dernier, même dans les mois les plus chauds, juin, juillet et août.

Certains thermomètres ont marqué jusqu'à cent quinze au soleil.

À deux heures et après-midi, le thermomètre marquait 89 degrés.

AU POSTE

Un seul individu a été arrêté hier, depuis samedi. C'est un type de Sherbrooke-Est qui s'était enivré royalement et qui faisait beaucoup de bruit au coin de l'avenue Bowen.

Il n'avait pas encore comparu en Cour de Police ce midi.

Un monsieur de Washington D. C., du nom de William Brownough a demandé asile au chef hier soir.

En voilà un type qui a du culot, demander à coucher à un homme par une chaleur pareille. Pour ma part j'aurais tout simplement couché à la belle étoile.

—Ouverture de la Mi-Été au Salon de l'Élite, le 23 courant et les jours suivants.

Toutes les dames sont cordialement invitées.

Mlle E. HUDON,
104 rue Wellington.

Grande Vente AVIS

Nous avons pensé de terminer notre grande vente samedi dernier mais vu la quantité considérable d'Habits, Costumes, Etc, que nous avons vendus et l'état actuel des affaires, nous avons décidé de continuer notre vente pour huit jours.

Encore une Chance !
 Profitez-en, c'est la Dernière !
 Costumes pour Dames
 Habits et Merceries pour Hommes

T. VINEBERG

MARDI CHEZ POUTRE

Des offres toutes nouvelles et sans comparaison vous seront données Mardi, chez Poutre et il n'est pas besoin d'être bon juge pour apprécier les valeurs exceptionnelles offertes durant ce jour de vente.

Venez Comparer et vous Achetez

Spécialités en vente de 8 à 10 A. M.

| | | |
|---|---|--|
| Linon Blanc Largeur de 40 pouces. Très belle qualité. Valeur de 12c. 8 à 10 a.m. | Toile à Rouleaux Largeur de 18 pouces, avec bordure rouge. Valeur de 6c. 8 à 10 a.m. | Soies Japon aigres Toutes les nuances. Largeur de 20 pouces. Valeur de 25c. 8 à 10 a.m. |
| Collets en Toile 15 douzaines de jolis collets en toile brodée seront mis en vente. Rég. À 25 cts. 8 à 10 a.m. | Coton Blanchi Beau coton blanchi, qualité très fine. Largeur de 36 pouces à 12c. 8 à 10 a.m. | Jarretières Bonnes jarretières avec ceintures, pour dames, toutes les couleurs. Régulier 25c. 8 à 10 a.m. |

| | |
|---|--|
| Rideaux en Dentelle De beaux rideaux en dentelle Nottingham, dans les largeurs de 45 pouces par 3 verges de long. Valeurs régulières à 90c. | Kimonos en Crepe Serpentine Tout un choix sera montré à nos comptoirs. Couleurs : rose, bleu pâle, mauve, rouge. Valeurs régulières, \$2.00 et \$2.50. |
|---|--|

| | |
|--|--|
| Bonnets en Broderie Nous avons reçu un joli choix de ces bonnets en broderie. Grandeur, 13 à 16 pouces. Valeurs régulières, 35 et 40c. | Serviettes de Table en Toile 20 douzaines de serviettes de table, toute taille, seront mises en vente. Valeurs régulières, \$1.25. |
|--|--|

| | |
|---|--|
| Jupons en Sateen Noir Nous offrons pour mardi seulement, 3 douzaines de jupons en sateen noir, que nous vendions en temps régulier à 60c. | Bas de Couleurs en Lille Tout un assortiment complet sera montré à nos comptoirs. Grandeur, 8 1/2 à 9 1/2. Valeurs régulières à 35c. |
|---|--|

| | |
|---|--|
| Mousseline de Fantaisie 20 patrons différents seront mis en vente. Les mousselines se vendent régulièrement de 12 1/2c à 15c. | Coton à Tabliers 200 verges de coton à carreaux, pour tabliers dans la largeur de 36 et 38 pouces. Régulièrement vendus à 15c. |
|---|--|

| | |
|--|--|
| Couvrepieds Blanc 2 douzaines de grands couvrepieds blancs seront vendus à un prix tout spécial. Valeurs régulières de \$1.50. | Toile à Nappes La qualité que nous vendrons au prix ci-dessus mentionné, est celle que nous détaillons régulièrement à 85c et 90c. |
|--|--|

| | |
|------------------|------------------|
| Mardi 9c | Mardi 11c |
| Mardi 25c | Mardi 83c |
| Mardi 48c | Mardi 25c |
| Mardi 9c | Mardi 11c |
| Mardi 19c | Mardi 59c |

Seul Agent pour les Patrons Standard

Achetez chez **POUTRE** ET VOUS ÉPARGNEZ
 Commandes par malle promptement retournées. Tel. Bell 433